RECRUDESCENCE DES CAS COVID-19

LE CHU DE CONSTANTINE ARCHICOMBLE

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6736 - DIMANCHE 12 JUILLET 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CORONAVIRUS

470 nouveaux cas, 251 guérisons et 8 décès en 24 heures

Page 2

Boukadoum évoque les relations avec la France :

«NOUS NE CÉDERONS PAS SUR LA QUESTION DE LA MÉMOIRE»



L'Algérie ne cédera pas sur la question de la mémoire et poursuivra ses efforts diplomatiques visant à régler de manière définitive trois principaux dossiers ; à savoir la restitution de tous les restes mortuaires des résistants martyrs, la récupération des archives et les essais nucléaires effectués lors de la période coloniale au sud algérien.

Page 3



HAUSSE DES CONTAMINATIONS AU COVID-19

NÉGLIGENCE ET INSOUCIANCE

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

CORONAVIRUS

470 NOUVEAUX CAS, 251 GUÉRISONS ET 8 DÉCÈS EN 24 HEURES

470 nouveaux cas confirmés de Coronavirus (Covid-19), 251 guérisons et 8 décès ont été enregistrés les dernières 24 heures en Algérie, a indiqué hier à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, le Pr Djamel Fourar.



Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 18 712, soit 42 cas pour 100 000 habitants, celui des décès à 1 004, alors que le nombre des patients guéris est passé à 13 375, a précisé Dr Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de la Covid-19. En outre, 13 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas positif au coronavirus durant les dernières 24 heures, alors que 15 autres ont enregistré entre 1 et 5 cas et 20 autres ont notifié plus de 6 cas chacune.

Le responsable a signalé que 24% des décès concernent des personnes âgées entre 25 et 60 ans tandis que 75% celles de plus de 60 ans. Les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 58% des cas de contamination au coronavirus et ceux âgées de plus de 60 ans représentent 29.5%. Il a également fait savoir que 31 wilayas ont enregistré des taux inférieurs au taux national, alors que 17 autres n'ont recensé aucun nouveau cas positif à la Covid-19 durant les dernières 24 heures. Selon la même source, 11 wilayas ont enregistré entre 1 et 5 cas, tandis que 20 autres ont recensé plus de six cas chacune.

Les wilayas de Blida, Alger, Sétif, Oran et Constantine représentent à elles seules 42% des cas de contamination et 43 % des décès enregistrés sur le territoire national. Concernant les patients admis dans les unités de soins intensifs, il a précisé que leur nombre a encore augmenté atteignant 53 malades (56 la veille).

Enfin, Pr Fourar a rappelé l'impératif de faire preuve de prudence permanente en respectant strictement les conditions d'hygiène, la distanciation sociale, le confinement et le port obligatoire du masque en toutes circonstances pour endiguer la pandémie. A l'échelle mondiale, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 11.454.361 de cas confirmés dont 6.482.432 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 534.873 décès.

Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.

Les Etats-Unis, qui ont recensé leur premier décès lié au coronavirus début février, sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 132.382 décès pour 2.953.014 cas. Au moins 1.260.739 personnes y ont été déclarées guéries.

Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 64.265 morts pour 1.577.004 cas, le Royaume-Uni avec 44.198 morts (284.900 cas), l'Italie avec 34.854 morts (241.419 cas), et le Mexique avec 30.366 morts (252.165 cas). La Chine a officiellement dénombré un total de 83.553 cas (huit nouveaux recensés hier), dont 4.634 décès (0 nouveau), et 78.516 guérisons.

L'Europe totalisait 199.252 décès pour 2.721.295 cas, les Etats-Unis et le Canada 138.396 décès (2.945.234 cas), l'Amérique latine et les Caraïbes 126.648 décès (2.869.221 cas), l'Asie 37.862 décès (1.472.093 cas), le Moyen-Orient 17.480 décès (813.851 cas), l'Afrique 11.094 décès (464.804 cas), et l'Océanie 133 décès (9.972 cas).

Mohamed Mecelti

HAUSSE DES CONTAMINATIONS AU COVID-19

Négligence et insouciance

LA HAUSSE actuelle des cas de contamination à la Covid-19 en Algérie est due notamment au non-respect des mesures de prévention. Il suffit d'une petite virée dans les rues et les quartiers de la capitale pour le constater. De la négligence, mais aussi de l'insouciance.

L'Algérie compte plus de 1 000 morts depuis le début de la pandémie et des milliers d'autres personnes touchées. Alger est classé deuxième wilaya, de par le nombre des cas positifs recensé derrière Blida. Des chiffres qui n'ont pas pu convaincre nombre d'Algérois de respecter les mesures pour la lutte contre la pandémie et sa propagation.

En certains endroits, comme ce fut le cas dans les communes de l'Ouest d'Alger, Ouled Fayet, Baba Hassen, Douéra, Khraissia et bien d'autres, des marchés de bestiaux informels sont apparus. Ici, les moutons destinés à l'abattage en perspective des fêtes du sacrifice, sont proposés à la vente.

Les acheteurs tout comme les vendeurs, et ils sont nombreux, ne mettent pas tous les bavettes de protection, et ne respectent nullement les distances sanitaires obligatoires ou mesures barrières. La foule est nombreuse.

On ne parle pas corona. Mais tout l'intérêt des palabres est accordé au prix des moutons, leurs poids, leurs qualités.

Certains de ces vendeurs de moutons passent la nuit sur place, car la plupart sont venus d'autres wilayas limitrophes de la capitale, entre autres Djelfa, Ain Defla et Médéa. Ces marchés improvisés ne désemplissent pas. Car, les acheteurs affluent à toute heure du jour et de la nuit en quête d'une bonne occasion selon les bourses.

Tandis que les hôpitaux sont saturés, que les médecins, les paramédicaux et le personnel de la santé payent le prix fort dans leur lutte contre cette maudite maladie, d'autres algériens vivent dans l'insouciance totale, presque dans le déni même de ce virus. Ce ne sont pas quelques milliers, mais d'une frange importante de la population qui fait fi de toute recommandation sanitaire et ne respecte pas les mesures initiées contre la pandémie. Certains employés et agents de bus et minibus privés ne mettent pas les bavettes. Pis, ils ont violé même les instructions de la Direction des Transports d'Alger à savoir ; le respect de la distanciation d'un mètre entre chaque passager.

C'est le cas pour les lignes Chéraga-Ouled Fayet ou encore Ouled Fayet-Douéra, où les bus privés sont remplis des dizaines de passagers, femmes, hommes, enfants, jeunes et vieillards, entassés comme des fourmis. Les scènes sont surréalistes.

Aux bureaux de poste, des chaines interminables ont lieu, depuis le déconfinement décidé par les hautes autorités du pays, voilà plus de quinze jours déjà. Les images sont encore indescriptibles. Les bureaux de poste subissent des pressions énormes, soit par manque de liquidité, soit en raison de la hausse des dépenses des ménages. Dans d'autres lieux, c'est surtout le non fonctionnement des appareils de distribution automatique des billets de banque qui poussent les usagers à affluer vers ces bureaux et leurs guichets.

Les bureaux de poste enregistrent, chacun, une moyenne de 1000 transactions par jour. D'habitude, les chaines ont lieu le 22 du mois, qui coïncide avec le versement de la pension de retraite. «Mais depuis quelque temps, et on ne sait pas pourquoi, les chaines ont lieu quotidiennement», dira un homme la soixantaine bien entamée, qui, devant une queue interminable devant le bureau de poste d'Ouled Fayet, nous montre le ticket qui lui est remis.160 personnes le précédent, et donc des heures avant de conclure son opération.

Dans les marchés, les attroupements sont légion. Aux bureaux de la société nationale de l'électricité et du gaz, les chaines sont également considérables, malgré l'annonce faite par la société de ne pas procéder à la coupure de l'énergie électrique, pour non payement de redevances durant la période de confinement. Dans certains jardins publics non fermés, nombre de personnes viennent, sans bavettes. Les visiteurs partagent les mêmes bancs non stérilisés depuis des mois par les services d'hygiène de la commune. Avec la fermeture des cafés et des mosquées, ces jardins publics sont très appréciés par la population non active.

Pour beaucoup de citoyens, le déconfinement a été interprété comme une victoire contre la pandémie et certains ont abandonné les mesures classiques de prévention. D'autres n'ont jamais respecté ces mesures. Les appels à la vigilance n'ont pas trouvé écho auprès de certains. L'amende de 10 000 dinars infligée par les autorités, pour le refus de mettre les bavettes, n'a pas réussi à raisonner ni les négligents, ni les insouciants. La fermeté et la répression de ces délits n'ont pas pu venir à bout de ces comportements suicidaires. Cette petite virée dans la capitale est édifiante sur l'ampleur des risques d'une propagation. Elle est édifiante également sur le niveau de conscience et de responsabilité de certains sujets, qui vivent en dehors du temps et de la civilisation. Un comportement irresponsable en cette conjoncture qui risque de peser très lourd, et fatalement, sur la poursuite de la propagation du virus mortel.

Sofiane Abi

LUTTE CONTRE LA COVID-19

Tous les moyens de protection seront mobilisés

La recrudescence inquiétante des cas de contamination au Covid-19 a mis à rude épreuve les structures de santé et leurs personnels dont beaucoup ont laissé leurs vies. Face à cette situation, les autorités tentent de mobiliser tous les moyens nécessaires des établissements sanitaires à travers les pays pour endiguer sinon réduire ce désastre.



Lors d'une visite d'inspection au siège de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a donné des instructions fermes aux responsables de la PCH, afin de lancer dans l'immédiat la distribution des moyens de protection contre la Covid-19 destinés au personnel médical.

«La situation générée par la pandémie est préoccupante. Le problème auquel nous faisons face actuellement réside dans les moyens de protection du personnel médical des établissements sanitaires à travers les pays», a indiqué M. Benbouzid, précisant que la priorité est de mettre à la disposition du personnel médical les moyens de protection nécessaires.

Le ministre a rassuré de la disponibilité des stocks de stratégie et de sécurité en surblouses, sur-chaussures, lunettes de protection, combinaisons avec cagoule et autres produits nécessaires. «Pour pallier au manque constaté en ces moyens de protection dans certains établissements de santé, la PCH doit lancer la distribution de ces produits le plus tôt possible vers les établissements concernés», a-t-il ajouté.

M. Benbouzid a souligné, dans le même ordre d'idées, que «le personnel médical doit sentir que ses demandes et revendications sont prises en charge», précisant qu'il s'agit d'un devoir fondamental de lui assurer les moyens de protection.

Rappelant que la demande en moyens de protection a augmenté avec l'évolution de la pandémie, le ministre a souligné l'importance de veiller à éviter d'éventuelles ruptures des stocks de ces produits, majoritairement jetables.

Concernant la prise en charge des malades, M. Benbouzid a instruit avant-hier lors d'une réunion l'ensemble des gestionnaires des hôpitaux publics de la wilaya d'Alger concernés par la Covid-19 de renforcer le dispositif sur le terrain et d'anticiper la saturation de ces services.

La réunion à laquelle ont pris part les gestionnaires des Centres hospitaliers universitaires Mustapha Bacha, Beni-Messous, Bab-El-Oued, Hussein Dey et Douéra, et les directeurs d'établissements publics hospitaliers de Zéralda, Birtraria, Kouba, Ain Taya, Rouiba, El-Harrach et Bologhine, ainsi que les directeurs des Etablissements hospitaliers spécialisés d'El Kettar, du CPMC (Centre Pierre et Marie-Curie), de Ben Aknoun et de Salim Zemirli, avait pour principal objectif de redynamiser le dispositif mis en place et anticiper sur les capacités de prise en charge des cas de Covid-19 .

Parmi les principales directives qui ont été données par le ministre aux gestionnaires, figurent également l'augmentation des capacités des lits d'hospitalisation et des lits de réanimation au niveau des structures en les renforçant en équipements et personnels, et l'ouverture éventuelle d'autres services et d'autres établissements dans ce cadre. Il s'agit aussi de renforcer les équipes médicales et paramédicales qui, selon le ministre, «sont souvent épuisées». Le ministre a exhorté également les gestionnaires des hôpitaux publics de la wilaya d'Alger à l'effet de mobiliser l'ensemble du personnel médical et paramédical, toutes spécialités confondues, pour renforcer les équipes de praticiens au niveau des services dédiés à la prise en charge des malades du Covid 19, en associant les praticiens volontaires du secteur para-public et libéral, ainsi que les professionnels de la santé à la retraite qui se proposent d' intégrer le dispositif de lutte. Il a appelé, en outre, à «veiller à l'application des instructions concernant le soutien psychologique du personnel et l'organisation de rotations continues de repos des effectifs pour éviter l'épuisement du personnel soignant».

M. Benbouzid a souligné aussi la nécessité de solliciter éventuellement le secteur privé pour le renforcement en lits d'hospitalisation, équipements et personnels, tout en veillant à la continuité de l'activité des services essentiels et la prise en charge des citoyens pour les autres pathologies.

Mohamed Mecelti

ALGER

Cherfa exclut un confinement partiel

LE WALI d'Alger, Youcef Cherfa a écarté hier la possibilité d'imposer un confinement partiel à travers les communes de la capitale qui ont enregistré des cas confirmé de Covid-19, estimant que la situation épidémiologique «est stable, maîtrisée et pas inquiétante».

S'exprimant lors d'une conférence de presse animée au siège de la wilaya sur les dernières mesures prises à l'effet d'enrayer la propagation de la Covid-19, M. Cherfa a précisé qu'un «confinement partiel ne saurait être imposé à travers les communes de la capitale qui ont enregistré des cas confirmés de Covid-19» du fait de «la nature de son tissu urbain et de la densité de la circulation des personnes et de véhicules». Alors que des cas de Coronavirus ont été recensés à travers les 57 communes de la capitale depuis le début de la pandémie, le wali a assuré que la situation épidémiologique reste «stable et maîtrisée et pas préoccupante», faisant état de la relance de l'action anticipative afin d'enrayer la pandémie à travers le diagnostic précoce des cas suspects au niveau des établissements de santé de proximité.

Il a en outre fait savoir que «tous les moyens et les ressources médicales et humaines ont été mobilisés afin de prendre en charge les cas enregistrés et ceux hors wilaya». Depuis le début de la pandémie, la wilaya d'Alger a affecté «plus de 13 services spécialisés (plus de 700 lits) à la prise en charge des malades de la Covid-19», a-t-il rappelé, évoquant «la possibilité d'assurer encore 1.000 lits grâce à l'exploitation des structures hôtelières».

Et d'ajouter que «917 personnes atteintes sont actuellement à domicile afin d'assurer un meilleur suivi de leur état de santé». Le wali a affirmé, en outre, que tous les moyens médicaux et de protection nécessaires seront fournis au personnel médical et paramédical de 13 établissements hospitaliers à Alger, dont 5 Centres hospitalo-universitaires (Mustapha Pacha, Nafissa Hamoud (ex Parnet), Isaad Hassani de Beni Messous, Douéra et Lamine Debaghine de Bab el Oued (ex Maillot) et les Etablissements Hospitaliers Spécialisés (EHS) d'El Kettar et de Zmirli, outre les services spécialisées dans le traitement des cas de coronavirus.

Lors de sa rencontre avec des walis, le président de la République avait chargé ses derniers d'accompagner le secteur de la santé et non de le gérer, a rappelé M. Cherfa, soulignant le rôle attendu des walis dans la phase actuelle, à savoir «l'accompagnement sur le terrain du secteur de la santé, en assurant des facilités au personnel médical et paramédical et aux malades en termes d'hébergement, de restauration et de transport, en sus de la garantie des moyens de protection nécessaires, comme les masques et les combinaisons de protection pour faciliter la tâche aux médecins dans l'accomplissement de leur mission».

Il a exprimé, en outre, la disponibilité de la wilaya à consacrer une partie de son budget au soutien des établissements hospitaliers et à l'acquisition de moyens et produits nécessaires aux analyses de laboratoire, en sollicitant le personnel médical et paramédical relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ainsi que les médecins à la retraite, au chômage et les bénévoles, en contrepartie d'une prime équivalant le salaire d'un médecin.

Il a souligné, par ailleurs, que tous les laboratoires d'analyses privés agréés à Alger sont désormais autorisés à effectuer le dépistage du nouveau coronavirus, outre la disponibilité des produits nécessaires dont les réactifs, en plus des laboratoires des établissements hospitaliers publics, assurant qu'un dispositif complet avait été mis en place au niveau des hôpitaux de Mustapha Pacha et de Baïnem pour effectuer les tests de dépistage.

S. O. B.



LUTTE CONTRE LA COVID-19

Journée de sensibilisation sur la radio

AVEC l'augmentation du nombre des personnes testées positives au COVID-19 ces dernières semaines, la sensibilisation doit être renforcée pour attirer davantage l'attention des citoyens sur l'importance de la prévention et le respect des mesures barrières pour stopper la circulation du virus. Ainsi, la radio nationale s'implique dans cette démarche en organisant tout au long de ce dimanche, une journée «fil rouge» sur la sensibilisation contre la pandémie du coronavirus.

Sur l'ensemble du réseau des 54 radios (nationales, régionales et les chaînes thématiques), cette journée est consacrée à la mobilisation et la sensibilisation contre la pandémie de la COVID-19. «Fidèle à ses missions de service public, la Radio Algérienne constitue un des principaux leviers mis à contribution dans l'application du plan national de riposte à la Covid-19», indique-t-on dans le communiqué de la radio.

Cela, précise-t-on, en s'appuyant sur les instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui avait appelé à adopter les radios régionales comme canal idoine dans la stratégie de communication. Le but étant de «véhiculer des explications plus pertinentes et des messages plus éloquents en direction des citoyens sur les dangers du non-respect de la distanciation physique et des mesures de préventions dans les lieux de rassemblement».

«Cette journée qui associera les différentes institutions publiques impliquées directement ou indirectement dans la lutte contre la pandémie, ainsi que la société civile, constitue un des éléments d'un plan global adopté par la Radio Algérienne sous l'impulsion des pouvoirs publics et grâce à la mobilisation et à la créativité de ses propres compétences», note-t-on.

Un programme interactif avec l'intervention des auditeurs, des émissions avec des médecins ainsi que des témoignages des patients seront donc diffusés tout au long de la journée.

Le travail de sensibilisation doit être accentué, d'autant que des spécialistes ont affirmé qu' «on a cédé le terrain», au point que certains ne croient même pas à l'existence du virus et par ricochet, ils ne respectent pas les mesures barrières, en dépit des recommandations des spécialistes.

Devant cette situation sanitaire qui est loin d'être rassurante, le citoyen est appelé à jouer son rôle dans la lutte contre le coronavirus qui ne cesse de faire des victimes. En effet, ces dernières semaines, le nombre des contaminés à exploser faisant craindre le pire. Des structures de santé sont arrivées à saturation dans plusieurs localités du pays, le personnel soignant, épuisé, tire la sonnette d'alarme. Une situation d'urgence sanitaire se profile-t-elle à l'horizon ?

Lilia Aït Akli



COVID-19 À MÉDÉA

Décès de deux employés de l'APC de Ksar El Boukhari

MOINS de 24 h après leur admission à l'hôpital civil, deux employés de l'administration communale de l'APC de Ksar El Boukhari parmi les cinq infectés par le Covid-19 sont décédés hier matin, a-t-on appris de source communale. La nouvelle a provoqué un terrible choc au sein de la population de la ville après le drame qui a emporté deux employés dont un chef de bureau et un gardien au parc communal, alors que les trois autres malades admis en même temps le même jour sont toujours gardés en observation.

Pour éviter la propagation de l'épidémie au sein du personnel, les autorités locales ont été obligées de procéder à la fermeture de certains services de l'administration communale, notamment la circulation automobile, la biométrie et l'Etat-civil. La dégradation de la situation épidémiologique a nécessité le retour aux opérations de désinfection de grande envergure qui ont été lancées hier au niveau des quartiers du chef-lieu de wilaya par les services de la daïra. L'opération a touché l'ensemble des quartiers de la ville où des associations, des bénévoles et des volontaires soutenus par les éléments de la protection civile, des forêts, Ecg-cet Titteri, ont commencé samedi tôt l'aseptisation et la désinfection des arrêts de bus, des marchés et des lieux publics fréquentés.

Car, explique-t-on, «ce rebond est une conséquence du relâchement généralisé constaté des gestes barrières et du non-respect du port du masque de protection dans les espaces publics et dans les lieux de rassemblements tels que les marchés et les commerces».

Le retour des cérémonies de mariage et des circoncisions ont aggravé la situation où l'on observe des personnes quasiment collées les unes aux autres s'adonner aux jeux pyrotechniques, aux danses et au tour des repas collectifs sans tenir compte des mesures de distanciation physique et de port de bavettes.

Nabil B.

ALORS QUE 400 TESTS SONT EFFECTUÉS QUOTIDIENNEMENT

Le service Covid-19 au CHU de Constantine archicomble

Tous les lits aménagés au niveau des services dédiés à la covid-19 au niveau du CHU de Constantine sont désormais occupés. «Le nombre de patients ne cesse d'augmenter, rendant quasi impossible leur prise en charge au niveau de l'établissement hospitalo-universitaire», a qualifié hier le chargé de communication de la structure sanitaire, Aziz Kaabouche, la situation qui prévaut actuellement au niveau de l'hôpital.

La hausse des cas de malades a déjà mis en difficulté le système mis en place au début du mois mai par les autorités sanitaires de la capitale de l'Est. Le manque de lits s'est en tout cas fait sentir la dernière semaine, ce qui a poussé les responsables à rajouter le service de dermatologie du CHU au réseau covid-19. M. Kaabouche précise qu'à peine ouvert, avec ses 16 lits, le service affiche déjà complet. «Une douzaine de place sont d'ores et déjà occupées». C'est dire que le bilan annonçant chaque jour plus de cas ne peut être résorbé. «'est impossible, dira-t-il, avant d'ajouter «il faudrait penser à une autre manière de procéder en incitant les gens à rester chez- eux»

Constantine a enregistré en effet avant hier vendredi son pic de patients confirmés porteurs du coronavirus.

Avec 50 cas enregistré, la wilaya connait ainsi la même tendance haussière que les wilayas limitrophes, à l'image de Sétif, Batna ou encore Biskra.

Le wali prévoit encore aujourd'hui de tenir une réunion avec les membres de la commission chargée du suivi de la pandémie de la covid-19 et d'autres acteurs, dont des responsables de la sécurité, afin d'évaluer la situation et surtout de définir une stratégie pour mettre fin, ou au moins ralentir la propagation du virus à l'échelle de la wilaya.

En ce qui concerne les décisions prises le week-end par les plus hautes autorités du pays, tout semble avoir été mis en place localement pour leur application. Ainsi, l'opération de désinfection régulière décidée en fin de semaine a été entamée hier à Constantine.



Menée par les services de la protection civile, le coup d'envoi de l'opération a été donné à partir du centre-ville, où une douzaine de véhicules du corps de secours s'est ébranlée à destination des quartiers et autres structures étatiques, à l'image d'Algérie poste, d'Algérie Télécom, le siège du Trésor public et l'Hôtel des finances au Coudiat ou encore des succursales de la Sonelgaz, elle devra se poursuivre durant les jours à venir.

Un planning a été établi en collaboration avec le chef de l'exécutif de wilaya afin de toucher toutes les communes et quartiers de la wilaya.

Par ailleurs, plus de 20 000 tests PCR de dépistage de la Covid-19 ont été effectués depuis mars dernier par l'annexe de l'Institut Pasteur, sis au Centre national de recherche en biotechnologie (CRBT) de Constantine, a indiqué hier le directeur de ce centre, Dr Amar Azioune.

«Depuis l'entrée en service de l'annexe le 26 mars dernier, plus de 20 000 tests ont été réalisés jusqu'à présent à Constantine, à raison d'environ 400 tests effectués par jour», a indiqué le responsable, soulignant que « cette annexe a pour charge d'analyser les prélèvements de plusieurs wilayas de l'Est du pays, soit entre 650 et 750 échantillons quotidiennement».

Selon le responsable, l'annexe de l'Institut Pasteur de Constantine a augmenté sa capacité de tests PCR au fil des semaines, en passant de 40 à 50 échantillons analysés par jour, à une moyenne de 400 tests par jour de malades hospitalisés dans les structures sanitaires de plusieurs wilayas de l'Est, notamment Jijel, Oum El Bouaghi, Guelma, Sétif, Mila, Skikda, M'sila et bien entendu Constantine.

S'agissant du projet de confection de 1 000 kits de dépistage rapide de la Covid-19, Dr Azioune a fait savoir que les procédures règlementaires en matière de marchés publics ont été achevées, mais pour gagner du temps compte tenu du caractère urgent de ce projet pour faire face à cette grave crise sanitaire, «une autorisation d'une autorité compétente permettrait de commander de gré à gré et recevoir rapidement la matière première (les réactifs)''.

Le Dr Azioune a rappelé, en ce sens, l'ambition du Centre de recherches en biotechnologie de Constantine de confectionner ces kits de dépistage rapide du coronavirus SARS-coV-2, en s'appuyant sur la technologie CRISPR (Clustered regularly interspaced short palindromic repeats), un outil de modification de génome utilisé depuis l'année dernière par le CRBT, permettant de modifier des cellules du système immunitaire en leur donnant la capacité de reconnaitre les cellules cancéreuses et de les combattre. Et d'ajouter : ''Les tests de dépistage rapide qui seront créés via cette technologie, soit après la réception des réactifs commandés, permettront de procéder à un dépistage massif des personnes contaminées'', assurant que la technologie CRISPR revêt plusieurs avantages, notamment la rapidité et la précision du test, outre le fait que «cette méthode n'est pas coûteuse ''. Aussi, les capacités de la technologie CRISPR permettront de révéler, en quelques minutes seulement, la présence du matériel génétique viral par le biais des kits de dépistage sur les bandelettes des kits confectionnés par les ingénieurs chercheurs du CRBT, a-t-il souligné.

Implanté dans la circonscription administrative Ali Mendjeli de Constantine, le CRBT, qui constitue l'unique institution d'enseignement supérieur dédiée à la recherche en biotechnologie à l'échelle nationale, renferme 5 divisions de recherches (immunologie, biotechnologie alimentaire, biotechnologie et environnement, biotechnologie et agriculture, biotechnologie et santé et biotechnologie industrielle) et compte un effectif de plus de 150 ingénieurs-chercheurs.

Amine B.

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE TINDOUF
DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES
NIF: 096237019012628

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 65 alinéa 2 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations des services publics la Direction des services agricoles de la wilaya de Tindouf informe les entreprises ayant participé dans le cadre de l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales n° 01/2020 paru dans les quotidiens nationaux ***El Michouar Essiyassi*** du 01/06/2020 et ***le Jeune Indépendant*** du 02/06/2020, relatif à «**Réalisation et équipement d'un abattoir au niveau de la commune d'Oum Elssel, Tindouf»,** qu'à l'issue de la séance d'évaluation des offres, le projet a été attribué provisoirement au soumissionnaire désigné ci-après :

OBJET	ENTREPRISE	NIF	MONTANT PROPOSE (DA)	MONTANT APRES CORRECTION (DA)	DELAI DE REALISATION	LA NOTE	OBS
Réalisation et équipement d'un abattoir au niveau de la commune d'Oum Elssel	ETB YAHIAOUI Mohammed Salem	1979 3 702 0794 511	38 964 784,87	38 933 130,87	13 mois	39,07 /73	L'offre la moins disante

Conformément aux dispositions de l'article 82 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation du marché publics et des délégations des services public les soumissionnaires contestant ce choix peuvent introduire un recours auprès la commission des marchés compétent dans un délai de dix (10) jours à compter de la date de la première parution du présent avis dans les quotidiens nationaux et le BOMOP.

Le Jeune Indépendant **du 12/07/2020 / ANEP 2016011186**

BOUKADOUM ÉVOQUE LES RELATIONS AVEC LA FRANCE :

«Nous ne cèderons pas sur la question de la mémoire»

L'Algérie ne cédera pas sur la question de la mémoire et poursuivra ses efforts diplomatiques visant à régler de manière définitive trois principaux dossiers ; à savoir la restitution de tous les restes mortuaires des résistants martyrs, la récupération des archives et les essais nucléaires effectués lors de la période coloniale au sud algérien.

C'est ce qu'a affirmé hier à Alger le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, assurant que la démarche à l'œuvre est tributaire d'un travail technique entre les deux parties algérienne et française, que la crise sanitaire mondiale a contraint à son accélération.

«Les relations algéro-françaises sont «spéciales» et connaissent actuellement un apaisement inédit. Une volonté positive est constaté du côté français d'aller de l'avant dans la consolidation des rapports entre Alger et Paris», déclare-t-il.

Cependant, cette démarche, explique le chef de la diplomatie algérienne, «devrait passer par le règlement de trois dossiers liés à la mémoire nationale; celui de la restitution de tous les restes mortuaires des résistants martyrs, séquestrés dans les musées français ou chez des particuliers, la récupération des archives, ainsi que le dossier des essais nucléaires effectués à Reggane lors de la période coloniale». «L'histoire pèse beaucoup dans les relations entre les deux pays, censées être fondées sur un respect mutuel dans le cadre d'égal à égal. Cette démarche nécessite un travail technique que la pandémie du Covid-19 a beaucoup entravé», nuance le ministre.

S'agissant du brûlant dossier libyen, M Boukadoum a indiqué que l'Algérie prévoit une solution politique imminente devant sanctionner les efforts de la diplomatie algérienne.



«L"Algérie agira les jours qui viennent, cela d'autant que son approche fait consensus chez les belligérants libyens. Elle devrait jouer un rôle principal dans le règlement du conflit opposant les différentes parties libyennes, parce qu'il y va de notre sécurité nationale», dit-il.

Invité au forum du quotidien Echaâb, M Boukadoum a précisé que la voix d'Alger est respectée parmi des Etats acteurs impliqués dans ce conflit, rappelant que le cessez-le- feu provisoire, conclu en mois de février dernier, a été le fruit des efforts diplomatiques entrepris par Alger.

Le ministre a rappelé la vision algérienne tendant «à imposer la sérénité» sur la situation sécuritaire en Libye, et à mettre fin à la souffrance du peuple libyen, qui dure depuis presque dix ans, réitérant dans le même sillage le rejet de toute ingérence étrangère et le respect de l'accord relatif à l'embargo sur les armes, qui ne cessent d'affluer au pays voisin.

Ce processus commence, ajoute-t-il, par un cessez-le-feu immédiat et l'amorce d'un dialogue regroupant toutes les parties impliquées dans ce conflit.

Par ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne a exprimé également son inquiétude quant à l'escalade ayant eu lieu les trois derniers jours dans la capitale malienne Bamako. Il a relevé que l'Algérie poursuit ses efforts afin de mettre un terme à la dégradation de la situation sécuritaire au Mali. «L'Algérie accorde beaucoup d'importance au dossier malien et poursuivra ses efforts dans le cadre de la commission du suivi de l'exécution de l'accord de la paix et la réconciliation nationale, conclu entre les antagonistes maliens. Étant à la tête de cette commission, elle veillera à accompagner les Maliens et les encourager dans l'application de toutes les clauses de l'accord signé, à l'effet de préserver l'unité de leur territoire et la stabilité de la région du Sahel», enchaine encore le ministre.

Sur la cause palestinienne, Boukadoum a exprimé «sa satisfaction» quant à la position de la communauté internationale rejetant le plan d'annexion des parties de la Cisjordanie, envisagé dans le cadre de l'expansion des colonies israéliennes en Palestine.

Concernant la question du Sahara occidentale, l'invité du forum a rappelé l'urgence de désigner un envoyé onusien pour le Sahara occidental, afin d'accélérer le processus de décolonisation des territoires sahraouis occupés par les forces marocaines, et aboutir à un règlement définitif au conflit. Un poste qui demeure vacant depuis le départ l'ex envoyé spécial des Nations pour le Sahara occidental Horst Köhler en mai 2019.

Aziza Mehdid

58e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE

El Djeich : «Une célébration marquée d'un sceau particulier»

LA CÉLÉBRATION du 58e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie constitue l'occasion de "méditer le parcours de militantisme et de lutte" du peuple algérien contre la colonisation, a souligné la revue El Djeïch dans son dernier numéro, rappelant que cet anniversaire a été "marquée d'un sceau particulier" avec le rapatriement des restes mortuaires de "ses héros des résistances populaires".

"La célébration de l'anniversaire de l'Indépendance constitue une occasion pour nous de marquer une halte afin d'évoquer 58 années de souveraineté nationale de notre pays, comme elle nous invite, plus que jamais, à méditer le parcours de militantisme et de lutte d'un peuple qui a combattu sans relâche une colonisation de peuplement, un peuple qui a enfanté des hommes qui ont enduré les épreuves les plus difficiles, fait face à toute adversité et une génération qui a mené une des plus grandes révolutions de l'histoire", a écrit cette revue dans son éditorial. La revue de l'Armée a estimé, à ce titre, que "nul ne peut contester que la célébration du 58e anniversaire de l'Indépendance a été marquée d'un sceau particulier dans la pleine signification du terme, tant il est vrai qu'en ces moments historiques, l'Algérie a accueilli les dépouilles et les restes de ses héros des résistances populaires, après leur rapatriement" depuis le Musée de l'homme de Paris où leurs crânes étaient exposés pendant plus d'un siècle et demi. Commentant cet évènement, la revue observe que"les valeureux martyrs de la résistance ont reçu un accueil officiel et populaire sans précédent, en reconnaissance aux sacrifices consentis afin que l'Algérie trace son chemin vers la liberté et la victoire, avant leur inhumation dans l'Algérie des Chouhada".

"Une Algérie dont le peuple jouit de l'indépendance et de la souveraineté, comme l'ont voulu les martyrs de la résistance qui ont éclairé la voie à la génération de Novembre qui a pris sur elle la responsabilité de déclencher la révolution libératrice", a-t-on ajouté, faisant remarquer que "ce dont nous pourrions assurément être le plus fiers à cet égard, est l'attachement dont a fait montre le peuple à sa mémoire nationale, ainsi que sa profonde émotion face à un événement grandiose œuvre de martyrs qui ont choisi de mourir et qui ont accédé à l'éternité".

"Cela démontre, une fois de plus et de manière catégorique, que notre pays a arraché son indépendance grâce aux énormes sacrifices consentis par le peuple algérien tout au long de l'ère coloniale", a affirmé la revue.

Elle a souligné, dans ce contexte, que "tout comme l'accession à l'indépendance et le recouvrement de la souveraineté nationale, il y a 58 ans, ont été le fruit d'une épopée héroïque" qui a fait "des millions de Martyrs", "leurs héritiers, éléments de notre Armée nationale populaire, œuvrent aujourd'hui avec courage et abnégation à éradiquer les résidus des groupes terroristes". "La bataille que notre pays mène aujourd'hui à tous les niveaux n'est pas moins importante que celle menée par notre peuple pour s'affranchir du joug colonial, qui lui a permis d'arracher sa liberté et au pays de recouvrer sa souveraineté nationale", a-t-elle estimé.

Pour la revue de l'Armée, cette bataille "est le prolongement naturel et, tout comme la jeunesse d'hier, a conçu, planifié et conduit la Révolution libératrice dont elle a été le carburant, la nouvelle Algérie s'appuie sur la catégorie des jeunes invités à fructifier leurs potentialités dans divers domaines, à mettre leurs compétences et leurs connaissances au service du développement national et à rattraper le temps afin d'édifier une Algérie forte dans un monde où il n'y a pas de place pour les faibles". "Ainsi donc, ce seront nos jeunes, à travers tout le territoire national, et sans aucune exagération, qui débarrasseront notre pays de la dépendance aux hydrocarbures et lui permettront d'inaugurer une nouvelle étape où l'efficacité et la créativité auront un rôle décisif", a-t-elle soutenu.

M. D.

EFFONDREMENT ÉCONOMIQUE AU LIBAN

La classe moyenne peine à se nourrir

L'ancienne « Suisse du Moyen-Orient » est en pleine banqueroute. À cause de l'effondrement de la monnaie et de l'inflation galopante, la population peine à se nourrir, comme Marcel et Chadia Alam, parents d'une petite fille de 10 mois.



Au supermarché de Burj Hammoud, un quartier populaire de Beyrouth, la capitale du Liban, on n'affiche même plus les prix. À quoi bon ? Ça augmente tous les jours, dit la vendeuse. Les gens arrivent à la caisse, demandent le prix et reposent les articles car ils ne peuvent pas payer.

La famille Alam a vu son pouvoir d'achat s'écrouler en quelques semaines. À cause de l'effondrement de la monnaie et de l'inflation galopante. Garagiste, Marcel gagnait en livres libanaises l'équivalent de 530 € par mois. Désormais, son salaire, qui n'a pas changé, équivaut à 90 €. Comment alors payer les 40 € que valent le paquet de couches importées et la boîte de lait en poudre pour Mia, 10 mois ? Pour la nourrir, Marcel et Chadia ont dû s'adapter. Quand elle pleure trop, on lui fait un biberon de lait, sinon on lui donne du pain, avouent-ils, honteux. Elle va manquer de vitamines, mais nous n'avons pas le choix.

Comme la famille Alam, la classe moyenne glisse vers la misère. D'ici à la fin de l'année, la part des Libanais vivant sous le seuil de pauvreté passera de 30 % à 50 %, selon la Banque mondiale. Au cœur du quartier chic d'Achrafieh, des dizaines de personnes âgées font la queue devant l'association Beit el Baraka. Elles n'arrivent plus à se nourrir.

Maral, une ancienne femme de ménage de 65 ans, est venue chercher des haricots, des lentilles, de l'huile, des œufs et du pain : Même pendant la guerre (1975-1990), ce n'était pas aussi dur. On arrivait à se nourrir au moins ! À côté de Maral, une dame étouffe un sanglot : Je n'ai plus rien.

Partout, de nouveaux mendiants s'installent aux coins des rues et fouillent les poubelles. Les gestes de désespoir se multiplient. Le 2 juillet, un père de famille a braqué une pharmacie pour des couches. Le lendemain, un homme de 60 ans, ruiné, s'est suicidé dans une rue commerçante.

En octobre, des manifestations sans précédent avaient éclaté pour dénoncer la corruption de la classe politique et le gâchis d'argent public. Le mouvement s'est étiolé à cause du Covid-19 et des mesures de confinement. Mais la colère n'est pas passée. Ça va exploser. Il y aura de la violence, des vols, des crimes, prédit Alain, 46 ans, commercial dans l'immobilier. Les gens n'ont plus rien. Que veux-tu qu'ils fassent ? »

R. I.

MALI

L'opposition de nouveau dans la rue

L'OPPOSITION au président malien Ibrahim Boubacar Keïta serait-elle en train de se radicaliser ? Malgré les propositions concrètes du chef de l'État tels que le renouvellement de la Cour constitutionnelle ou le déploiement d'une mission de la Cedeao pour revoir les règles de fonctionnement de l'institution, une des principales organisations de la contestation a appelé au maintien du rassemblement prévu ce vendredi 10 juillet. Le message est toujours le même : ils réclament la démission du président Ibrahim Boubacar Keïta.

« La manifestation de demain (vendredi) est maintenue ! Les Maliens sortent demain », a annoncé sur sa page Facebook la Coordination des mouvements, associations et sympathisants (CMAS) de l'imam Mahmoud Dicko. Le mouvement du 5 juin, coalition formée de responsables religieux et de personnalités de la société civile comme du monde politique qui s'est agrégé autour de l'imam, n'entend pas répondre favorablement à la main tendue du chef de l'État.

Afin de désamorcer la crise politique qui secoue son pays, le président malien a proposé mercredi soir à ses opposants la signature d'un accord politique de rassemblement national, ainsi qu'une réforme de la Cour constitutionnelle. Dans une adresse à la nation, il a expliqué que cet accord, qui ira jusqu'en 2023, année de la prochaine élection présidentielle, reposerait sur quatre idées-forces. « Nous savons que la paix est précaire et volatile sans la justice. Et nous savons, hélas, que l'engouement des populations pour la justice expéditive des pseudo-djihadistes s'explique par le rejet de la justice d'État avec les tares qui lui sont connues, dont la corruption et la durée des procédures », a affirmé le chef de l'État malien. Il a annoncé à cet égard « le remembrement » de la Cour constitutionnelle dans « les heures et les jours à venir », en reconnaissant que l'arbitrage par cette dernière du contentieux des législatives du printemps dernier « a posé problème et continue à poser problème ». Au moins quatre des neuf juges ont annoncé leur démission depuis le début de la crise et un cinquième est décédé, ce qui devrait favoriser une recomposition. « IBK » a laissé entendre que la Cour nouvellement formée pourrait réexaminer la décision prise par cet organe après les législatives de mars-avril et invalidant une trentaine de résultats initialement proclamés. Une dizaine de ces résultats avaient été invalidés par la Cour constitutionnelle au profit de membres de la majorité présidentielle, à commencer par celui qui allait ensuite être élu à la présidence du Parlement.

Le chef de l'État répondait dans ce sens aux préconisations de la Communauté des États ouest-africains (Cedeao), l'institution sous-régionale qui s'est déjà montrée favorable à la mise en place d'un gouvernement d'union nationale et l'organisation d'élections législatives partielles dans les circonscriptions disputées pour sortir de la crise.

Le président Keïta ne s'est en revanche pas prononcé sur la dissolution de l'Assemblée nationale qui est réclamée par l'opposition. Il a surtout mis l'accent sur sa conviction que « l'intérêt national réside dans un Parlement immédiatement opérationnel pour mettre en œuvre l'accord politique pour le rassemblement national », jugeant « hautement probable que les solutions trouvées par la nouvelle Cour constitutionnelle résolvent la question de l'Assemblée nationale ».

Pour la coalition, ces annonces sont loin d'être suffisantes. « Discours complètement raté, loin des attentes des Maliens. Il (M. Keïta) vient de prouver encore une fois qu'il est le PROBLÈME du Mali », a commenté sur Twitter l'opposant et ancien ministre Moussa Sinko Coulibaly, un des responsables du mouvement de contestation.

Le mouvement du 5 juin avait indiqué la semaine dernière vouloir laisser sa chance au dialogue et renoncer provisoirement à faire de la démission du président un préalable à toute discussion. Cependant, il réclamait la dissolution du Parlement, la formation d'un gouvernement de transition dont le mouvement désignerait le Premier ministre, ainsi que le remplacement des neuf membres de la Cour constitutionnelle, accusée de collusion avec le pouvoir. Le président Keïta, qui a déjà appelé à un gouvernement d'union nationale, a réaffirmé sa confiance au Premier ministre Boubou Cissé qu'il a maintenu après les législatives mais qui n'a toujours pas formé son équipe.

Au-delà des frontières du Mali, le mouvement suscite d'autant plus de crainte chez les partenaires internationaux qu'ils redoutent une plus grande déstabilisation du pays déjà en proie depuis 2012 à des attaques djihadistes auxquelles se sont mêlés des affrontements communautaires. Ces violences se sont propagées dans des pays voisins. **R. I.**

CORONAVIRUS

Washington salue l'enquête lancée par l'OMS sur les origines du virus

COMMENT le SARS-CoV-2 a-t-il été transmis à l'homme? C'est notamment pour répondre à cette question centrale que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a lancé une enquête sur les origines du virus en Chine, où deux experts de l'organisation sont attendus dans les prochaines heures pour une mission exploratoire. Une initiative saluée par Washington... quelques jours après l'annonce du retrait américain de l'organisation.

«Nous nous félicitons de l'enquête de l'OMS sur les origines du nouveau coronavirus en Chine», a déclaré l'ambassadeur américain auprès des Nations unies à Genève, Andrew Bremberg, à des journalistes. «Nous considérons cette enquête scientifique comme une étape nécessaire pour avoir une compréhension complète et transparente de la manière dont ce virus s'est répandu dans le monde», a-t-il ajouté, dans une déclaration inhabituellement positive concernant l'OMS.

Les Etats-Unis, qui ont lancé officiellement mardi la procédure de retrait de l'OMS, vilipendent l'organisation depuis le début de la crise, l'accusant d'avoir tardé à réagir et surtout d'avoir été trop complaisante avec la Chine, où est apparu le virus fin 2019.

Donald Trump avait annoncé fin mai «mettre fin à la relation» entre son pays et l'OMS, qualifiée de «marionnette de la Chine». Les deux experts de l'OMS –un épidémiologiste et un spécialiste de la santé animale– sont attendus ce week-end à Pékin. Ils doivent préparer le terrain à une mission plus large qui devra déterminer l'origine du coronavirus responsable de plus de 555.000 morts depuis fin décembre. L'ambassadeur américain a dit espérer que les autorités chinoises offriraient aux scientifiques «un accès complet aux données, aux échantillons et aux localités».

Une porte-parole de l'OMS, Margaret Harris, a expliqué vendredi à la presse que «l'une des plus grandes questions est de savoir si le virus a été transmis à l'homme par un animal, et de quel animal il s'agit». La grande majorité des chercheurs s'accorde à dire que le nouveau coronavirus SARS-CoV-2 –à l'origine de la pandémie– est sans doute né chez la chauve-souris, mais les scientifiques pensent qu'il est passé par une autre espèce avant de se transmettre à l'homme.

C'est cette pièce du puzzle que la communauté scientifique internationale et l'OMS espèrent découvrir afin de mieux comprendre ce qui s'est passé, pour mieux cibler les pratiques à risques et éviter une nouvelle pandémie. **R. I.**

Impact du Covid-19 : La presse sportive algérienne touchée de plein fouet

Réduction du nombre de pages et du tirage, effectif diminué, grille de programmes TV chamboulée : la presse sportive algérienne, écrite et audio-visuelle, n'a pas été épargnée par la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), se trouvant souvent devant un véritable casse-tête pour offrir aux fidèles un produit consistant et de qualité.



Avec la suspension des différentes compétitions sportives, décidée par les pouvoirs publics depuis le 16 mars, les journalistes sportifs algériens se sont retrouvés dans une situation embarrassante avec la hantise de lendemains incertains en raison de circonstances inhabituelles. Le contexte exceptionnel dans lequel se retrouvent les médias sportifs n'est pas propre à l'Algérie. En Europe, certains journaux et chaînes de télévision sportives ont trouvé au début les pires difficultés pour s'adapter en l'absence d'événements, avant que certains pays tels que l'Allemagne, l'Espagne, l'Angleterre ou encore l'Italie, ne décident de relancer leur championnat, permettant à leurs médias, tous supports confondus, de retrouver un tant soit peu leur rythme d'avant. En Algérie, rien n'a encore été décidé, même si le ministère de la Jeunesse et des Sports a annoncé jeudi ne pas autoriser «pour le moment» la reprise des compétitions sportives, dont les différents championnats footballistiques. De quoi prolonger l'inquiétude des gens des médias. «La suspension du championnat a provoqué un manque flagrant de matière, il y a eu des conséquences majeures sur l'ensemble de la presse sportive. C'est une véritable paralysie qui a provoqué notamment la réduction, de moitié, de la publicité et du nombre de pages. C'est une crise à laquelle on doit faire face actuellement», a déclaré à l'APS Djamel Touafek, directeur de la rédaction du quotidien Info Sport. En dépit de «cette crise que personne n'attendait», Touafek a tenu à préciser que le journal continue toujours d'assurer les salaires de son personnel, tout en appelant les pouvoirs publics à venir en aide à la presse en général. «Du moment que l'Etat a décidé d'aider financièrement plusieurs métiers en cette pandémie, il doit également soutenir la presse nationale, dont la plupart souffre le martyre. L'impact économique est important, les ventes ont diminué, c'est l'effet domino où tout le monde a été touché de plein fouet».

IMPACT «ÉNORME» ET CRISE «PALPABLE»

Ali Hamouche, rédacteur en chef du quotidien Le Buteur, a relevé l'obligation de s'adapter à cette «situation exceptionnelle», soulignant qu'une série de mesures ont été prises. «Nous avons réduit le nombre de pages et le tirage d'exemplaires. Le contexte actuel nous a contraints à couvrir l'actualité des principaux clubs uniquement. Les correspondants qui suivaient les formations des divisions inférieures ont été priés de cesser provisoirement leur collaboration, c'est un cas de force majeure, tandis que les journalistes permanents ont été invités à apurer leurs congés, en l'absence de matière et d'activités», a-t-il expliqué. Tout en évoquant «un impact économique énorme et une crise palpable», Ali Hamouche a estimé que la situation a engendré un manque de lectorat : «Les gens ne lisent pratiquement plus, ils sont plutôt branchés sur l'actualité liée au Covid-19 et les mesures entreprises par l'Etat pour faire face à la pandémie, notamment sur le plan économique. Le football est en quelque sorte relégué au second plan». Avant de poursuivre : «La reprise des différents grands championnats européens, où évoluent certains de nos internationaux, nous a permis de retrouver un semblant de rythme de travail et donc une matière pour meubler cette période creuse». Le premier responsable de la rédaction du Buteur a estimé qu'un «retour à la normale est tributaire de la reprise de la compétition, attendue avec impatience, en cette période estivale, marquée d'habitude par les transferts de joueurs, des entraîneurs et les stages de préparation». A l'instar de son confrère Djamel Touafek, Ali Hamouche n'a pas omis de lancer «un appel aux autorités, notamment le ministère de la Communication, premier responsable du secteur, pour aider la presse algérienne en cette période de crise qui a secoué l'ensemble des journaux sans exception». La chaîne de télévision El-Heddaf TV, unique canal dédié au foot dans le champ médiatique algérien, n'a pas été épargnée par la pandémie de Covid-19. Pour Redouane Bouhanika, rédacteur en chef de cette chaîne et présentateur de l'émission «Belmekchouf», «l'impact a été énorme». «Meubler notre grille est devenu chose très difficile. La suspension du championnat national et l'absence d'activités nous a poussés à diffuser des programmes d'autres disciplines comme le tennis et l'athlétisme, alors que la chaîne est dédiée exclusivement au football», a-t-il expliqué. Egalement responsable du quotidien El-Heddaf, Bouhanika a indiqué que le journal a été dans l'obligation de procéder à une réorganisation afin de s'adapter à cette situation «exceptionnelle». «Le tirage a été sensiblement réduit. Nous sommes passés de 50.000 exemplaires à 6000. L'impact de la pandémie a été énorme pour nous. Nous avons aussi réduit automatiquement notre effectif, la plupart des journalistes ont été priés d'épurer leurs congés, mais je tiens à signaler qu'aucun élément n'a été licencié. Le journal El-Heddaf Eddouali (réservé exclusivement au foot international, ndlr) a cessé de paraître, nous l'avons fusionné provisoirement avec le quotidien El-Heddaf, en attendant de jours meilleurs».

«DONNER LE MEILLEUR ET LE PLUS IMPORTANT»

Pour Smaïl Mohamed Amokrane, journaliste au quotidien Compétition, la conjoncture difficile que traverse la presse sportive nationale implique la nécessité d'offrir au lecteur le contenu «le plus important», comme conséquence du passage d'une édition 24 pages à 16.»Nous essayons de donner le meilleur et le plus important, déjà c'est la règle d'or en journalisme. Le souhait de tout le monde est un retour de l'activité sportive, comme cela a été le cas en Europe, et bientôt en Tunisie et au Maroc. Les journalistes sportifs sont étroitement liés aux conséquences de la crise sanitaire ayant touché clubs et joueurs». Spécialisé dans l'actualité de l'équipe nationale et de ses joueurs, Smaïl Mohamed Amokrane a relevé la difficulté de recueillir des informations de certains «grands» clubs de l'élite en cette période d'arrêt du championnat. «Pour moi qui traite souvent les informations relatives aux joueurs internationaux évoluant à l'étranger, il y a toujours quoi écrire. En revanche, concernant l'actualité des clubs locaux, mes collègues et confrères souffrent beaucoup, ce n'est pas évident aujourd'hui de recueillir des informations de la JS Kabylie ou du MC Alger par exemple, deux clubs à qui on réserve d'habitude deux pages chacun». A l'instar des autres journaux, Compétition a été obligé de prendre des mesures pour amortir l'impact de la pandémie. «Nous étions obligés de passer de 24 à 16 pages, sans parler de la réduction du nombre du tirage. L'ensemble des journaux ne pouvaient pas préserver la même cadence, l'impact économique a été énorme. Les gens ne lisent pas comme avant, d'autant qu'il s'agit d'une période difficile». Avant de poursuivre : «Parmi les mesures prises par la direction de Compétition, celle de rompre provisoirement la relation de travail avec les collaborateurs, en plus d'un congé de 15 jours forcé (reliquat avec solde, ndlr) pour les journalistes qui ont fait preuve de solidarité face à l'impact économique». Nous sommes de tout coeur avec ces journalistes qui se sont retrouvés du jour au lendemain au chômage».

Handisport : La FAH va trancher la semaine prochaine le sort de la saison

LA FÉDÉRATION algérienne handisport (FAH) se penchera en début de semaine prochaine, lors d'une réunion de son bureau exécutif, sur le sort à réserver à la saison 2019-2020, suspendue depuis mars dernier en raison de la propagation du Covid-19, a-t-on appris vendredi du président de l'instance. «Nous allons nous réunir en visioconférence, en début de semaine, pour examiner la situation actuelle. On ne peut plus attendre. On doit prendre une décision finale pour le bien de tout le monde. N'importe quelle décision que les membres vont prendre sera difficile», a indiqué à l'APS Mohamed Hachefa. Selon les échos qui émanent de la majorité des clubs constituant les différents championnats et même au niveau des athlètes, une annonce de fin de saison prématurée (sans champion, ni relégation) est souhaitée. Excepté le championnat national de goal-ball terminé à temps, les autres tournois sont toujours en suspens, à l'instar de l'athlétisme, du handi-basket, du volley-assis, du judo et du powerlifting, en plus des compétitions de Coupe d'Algérie. L'ensemble des activités sportives, toutes disciplines confondues, sont suspendues en Algérie depuis le 16 mars dernier en raison du Covid-19. Jeudi, le ministère de la Jeunesse et des Sports a annoncé ne pas autoriser «pour le moment» leur reprise.

REPRISE DU CHAMPIONNAT :

Zetchi pas loin de revoir sa position

S'étant montré pour longtemps un fervent partisan de l'achèvement des différents championnats de l'exercice en cours, le président de la FAF, Kheïeddine Zetchi, commence à se rendre compte de l'impossibilité de cette option. En tout cas, c'est l'impression qu'a dégagée son bras droit et membre du bureau fédéral, Ammar Bahloul, des déclarations qu'il nous a tenues jeudi.



L'homme a indiqué que la prochaine réunion du bureau fédéral prévue pour le 15 du mois en cours devrait déboucher sur des décisions importantes sur l'avenir du championnat. A cet effet, il a reconnu que le temps ne plaide désormais plus pour une poursuite de l'exercice en cours, surtout que tous les indices plaident pour le prolongement du confinement sanitaire, compte tenu de la recrudescence de la pandémie de Coronavirus dans de nombreuses wilayas du pays. Selon le même interlocuteur, il a appartient désormais au bureau fédéral de trouver des solutions adéquates à même de satisfaire toutes les parties, c'est-à-dire les clubs en course pour le titre ou l'accession, et ceux lutant pour leur maintien . «Il est vrai, nous considérions qu'il était impératif d'aller au bout de la saison pour que la compétition soit loyale, sauf que l'évolution de la situation sanitaire est en train de nous jouer un mauvais tour. On est néanmoins ouverts à toutes les propositions, d'où notre décision de convoquer une nouvelle réunion du bureau fédéral pour justement essayer de trouver un consensus sur le sort à réserver à cet exercice, surtout qu'il s'avère maintenant qu'en pariant sur l'achèvement de cette saison, on risque de fausser celle suivante», a encore expliqué Ammar Bahloul , chargé également de la coordination entre la FAF et les différentes ligues . Du coup, la FAF pourrait être amenée à annoncer la fin de la saison footballistique 2019-2020 , à l'occasion de la réunion du bureau fédéral. Elle devrait prendre la décision de ne pas reprendre les championnats du football amateur, en attendant d'en faire de même pour le championnat du football professionnel. L'augmentation du nombre de nouveaux cas infectés au Coronavirus et les mesures de durcissement que comptent prendre les Pouvoirs publics, ne plaident pas en faveur de la reprise de la compétition. Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Sid-Ali Khaldi avait estimé qu'il était compliqué de reprendre la compétition, alors que le président du Conseil de l'ordre des médecins, Mohamed Bekkat Berkani est carrément opposé à la reprise des compétitions sportives. Le président de la FAF, Kheireddine Zetchi, avait indiqué que le championnat reprendra dès la fin du confinement, sans avancer la moindre date, au moment où le président de la commission médicale de la FAF, Djamel Eddine Damardji et le président de la LFP, Abdelkrim Medouar, ont émis des réserves quant à la reprise. Les clubs de la Ligue 1 sont unanimes à s'opposer à la reprise du championnat. Compte de tenu de tous ces paramètres, la FAF pourrait se résigner au sort imposé par la situation sanitaire du pays, à savoir renoncer à la reprise de la compétition. «Après avoir examiné la situation actuelle du football amateur, il a été décidé de tenir une réunion du bureau fédéral le mercredi 15 juillet 2020, en présence des présidents de Ligues, sur la base des décisions que prendront les pouvoirs publics en ce qui concerne la situation sanitaire liée à la pandémie du Covid-19 après l'échéance du 13 du même mois», a indiqué en fin de semaine la FAF dans un communiqué.

Lewandowski, Benzema, Ramos : Ballon d'Or inédit pour une saison singulière ?

ALORS que les championnats européens ont ou sont sur le point de livrer leur palmarès, et avant que la Ligue des champions n'établisse son palmarès, la course au Ballon d'Or a déjà révélé de nouveaux favoris. Il faudra bien sûr attendre le verdict de la C1 mais le couple Lionel Messi – Cristiano Ronaldo a déjà une petite foule de sérieux concurrents.

Le 8 juillet, généralement, les jeux ne sont pas encore faits mais c'est tout comme. Deux ou trois noms se détachent et un immense favori est au moins clairement identifié. Mais il est écrit que 2020 ne ressemble à rien de ce que nous avons connu jusqu'ici et il n'y a absolument aucune raison pour que la course au Ballon d'Or échappe à la règle.

Malgré tout, alors que la moitié de l'année civile s'est écoulée, il existe déjà une hiérarchie. Elle reste fragile, puisque la Ligue des champions, même rabotée, peut la chambouler. Mais avant le Final 8, alors que la plupart des championnats européens ont livré leur verdict, quelques hommes ont déjà une petite longueur d'avance sur le reste de la meute. Il est bien difficile de déterminer un favori seul et unique. S'il fallait voter aujourd'hui, Robert Lewandowski aurait sans doute la faveur du pronostic. Auteur de 21 buts en 18 matches en 2020, il domine assez largement la concurrence.

Il incarne aussi et surtout la puissance du Bayern Munich, champion d'Allemagne, vainqueur de la Coupe et sans doute le géant européen le plus costaud jusqu'ici.

Liverpool piégé, Benzema dans la course mais…

En Angleterre, Liverpool, souverain sur les terrains de Premier League, va souffrir du même syndrome que l'an passé. L'éparpillement des voix a coûté la consécration suprême à Virgil van Dijk, devancé d'une courte tête par Lionel Messi. Mohamed Salah et Sadio Mané pourraient figurer dans le classement. Mais celui qui incarne le mieux la réussite des Reds, à savoir leur coach Jürgen Klopp, n'est pas éligible au Ballon d'Or et leur élimination précoce en C1 écarte quasiment automatiquement les champions d'Angleterre à la course au trophée individuel suprême. Qui pourrait accompagner Robert Lewandowski sur le podium provisoire du Ballon d'Or 2020 ? Karim Benzema ne serait sans doute pas loin en ce mois de juillet.

Parce qu'aucun club n'est mieux armé que le Real, sans doute futur champion d'Espagne, pour placer ses hommes dans le palmarès mais aussi et surtout parce qu'il est le meilleur Madrilène de l'année. Reste que le meilleur buteur des Merengues sur l'année civile (7 buts) demeure son capitaine, l'emblématique Sergio Ramos qui aura sans doute son mot à dire au moment du vote final. Mais il faudra sans doute surmonter l'obstacle Manchester City, tombeur du Real en 8e de finale aller de la C1 (1-2) à Santiago Bernabeu. Une affaire loin d'être évidente et qui fragilise les chances de voir un protégé de Zinedine Zidane soulever le trophée.

QUID DE MESSI ET RONALDO ?

Le trophée, ils l'ont soulevé onze fois à eux deux lors des douze dernières éditions. Impossible de ne pas inclure Cristiano Ronaldo et Lionel Messi dans la discussion, ils sont des candidats naturels. Si l'Argentin affiche encore des statistiques affolantes cette saison (29 buts, 24 passes décisives), il pourrait bien achever un exercice sans le moindre trophée pour la première fois depuis 2014. Cristiano Ronaldo, lui, va sans doute décrocher le titre en Italie et ses 17 buts en 2020 en font le dauphin de Lewandowski au classement des buteurs sur l'année civile. Malgré les circonstances exceptionnelles d'une saison en tout point singulière, dans la course au Ballon d'Or, il ne faut jamais sous-estimer Messi et Ronaldo.

FAF-ANEF: QUATRE CONFÉRENCES EN LIGNE AU PROGRAMME EN JUILLET

L'ASSOCIATION nationale des éducateurs de football (ANEF), en partenariat avec la Fédération algérienne de football (FAF), organise quatre conférences en ligne les 10, 11 et 12 juillet sur plusieurs thèmes, rapporte vendredi l'instance fédérale sur son site officiel. La première web-conférence sera animée par Serge Pautot , docteur en droit et avocat au barreau de Marseille (sud de la France), rédacteur en chef de Legisport (France), vendredi autour du thème «les contrats des managers de football», précise la FAF, qualifiant le conférencier de «pionnier dans le droit du sport». Michel Pautot animera la seconde web-conférence au programme vendredi (19h00) sur «les contrats des entraîneurs en football». «Il intervient dans les formations consacrées au droit et au management du sport dans des instituts, facultés et colloques». L'ancienne sélectionneuse de l'équipe nationale de football (dames), Radia Fertoul, actuellement entraîneur du FC Constantine et instructrice Elite CAF, sera au rendez-vous samedi (19h00) pour animer une conférence en ligne sur le thème : «football féminin : constat et perspectives». La série de web-conférences sera clôturée dimanche avec la contribution de Saïd Haddouche, professeur à l'Ecole fédérale Belge de football, ex-Directeur technique national (DTN) à la FAF et membre de l'ANEF.

BOUSSOUF EN ROUTE VERS LOMMEL SK (BELGIQUE)

L'AILIER droit international algérien des moins de 20 ans (U-20) de l'ES Sétif (Ligue 1 algérienne de football) Ishak Boussouf, s'apprête à s'engager avec Lommel SK (Div.2 belge), rapporte vendredi le site voetbalprimeur.be. Devenu l'une des grandes attractions du championnat dès sa première saison avec l'équipe première de l'ES Sétif, Boussouf (18 ans) devrait signer un contrat de cinq ans avec Lommel SK, considéré comme un club satellite de Manchester City .Boussouf sera prêté ensuite au KV Courtrai (Div.1 belge) «afin qu'il puisse jouer au plus haut niveau», précise la même source. Auteur de belles prestations sous le maillot sétifien, Boussouf n'a pas tardé à taper dans l'oeil de recruteurs étrangers. En janvier dernier, Boussouf avait reçu deux offres de l'AS Monaco et du Stade rennais, mais il a préféré prolonger son contrat de deux saisons avec l'Entente.

L'ALGÉRIEN NAOUFEL KHACEF SOUHAITE RESTER AUX GIRONDINS DE BORDEAUX

L'ARRIÈRE GAUCHE algérien Naoufel Khacef, a réitéré son souhait de rester à aux Girondins de Bordeaux, Ligue 1 du championnat de football français. «Bien sûr que je souhaite rester aux Girondins. C'est pour cette raison que je suis encore à Bordeaux. Je me suis bien adapté à cette ville. Je l'aime bien. Je sais que je peux apporter un grand plus aux Girondins», a indiqué Khacef dans un entretien au site webgirondins. Sur le plan sportif, l'ancien joueur du NA Hussein Dey a été validé par tout le monde. Le transfert de l'international algérien U23 a créé une véritable polémique au sein du club bordelais après la plainte déposée par l'agent de joueurs Mehdi Aït Ahmed dans ce dossier.

CONSTANTINE

Près de 35 hectares de végétations partis en fumée en une semaine

ENVIRON 35 HECTARES de couvert végétal sont partis en fumée dans des incendies qui se sont déclarés la semaine écoulée dans six communes de la wilaya de Constantine, a-t-on appris hier auprès de la direction de la protection civile.

Le plus grave incendie a été enregistré dans la localité d'Ain Abid (Sud Est de Constantine) ayant provoqué la destruction de 18 hectares de champs agricoles, a précisé la cellule de l'information et de la communication de la protection civile.

Des superficies « importantes » d'une exploitation agricole ont été sauvées, outre 2.400 têtes ovines et des habitations limitrophes, a affirmé la même source.

Les agents de la protection civile ont également pu éteindre d'autres foyers d'incendies recensés dans les communes d'Ain Smara, Didouche Mourad, à la circonscription administrative Ali Mendjeli et au chef-lieu de wilaya qui ont ravagé 11 hectares de champs agricoles et d'herbes sèches, de cinq palmiers ainsi que 60 bottes de foin, ajoute la même source.

Les efforts déployés par les éléments de première intervention ont contribué à sauver deux serres d'élevage avicole, deux étables, un groupement d'habitation et des champs agricoles, a-t-on fait savoir.

Durant la même période, des pertes similaires estimées à 4,5 hectares de végétations, ont été signalés dans les communes d'El Khroub et de Zighoud Youcef, ont indiqué les mêmes services.

L'ensemble de ces incendies a nécessité la mobilisation de plus de 70 agents et cadres de la protection civile, 23 camions d'extinction et une dizaine d'ambulances et véhicules de transmission, a-t-on relevé.

R.R

M'SILA

Le wali décide un confinement partiel dans 5 communes

UN ARRÊTÉ de la wilaya de M'sila portant la mise en place d'un confinement partiel dans cinq communes de la wilaya vient d'être signé par le chef de l'exécutif local, Cheikh El Ardja, indique hier un communiqué des services de cette wilaya.

Ce confinement partiel sera imposé à compter d'aujourd'hui de 13h00 à 5h00 le lendemain, dans les communes de M'sila, Bousaâd, Barhoum, Sidi Aissa et Magra, pour une durée de dix jours, dans le cadre du renforcement des mesures préventives contre la propagation du Coronavirus, a précisé la même source.

Cette mesure impliquera pour les communes suscitées « un arrêt total » de l'ensemble des activités commerciales, économiques et sociales ainsi que l'organisation plusieurs fois par jour des opérations de désinfection des places publiques et des cités d'habitation, a-t-on ajouté.

Il s'agit aussi de multiplier les campagnes de sensibilisation en direction des citoyens en leur rappelant l'impérieuse nécessité de respecter les mesures préventives telles que la distanciation physique, le port de masque de protection et la désinfection régulière des mains.

Par ailleurs, la wilaya a également décidé d'interdire durant la période du confinement partiel, le transport des voyageurs et la circulation de véhicules, ajoute le même communiqué.

Il y a lieu de signaler que cette décision a été décrétée alors que plus aucun cas de Coronavirus n'a été signalé dans cette wilaya au cours des dix derniers jours.

En effet, selon les services de la wilaya, 235 cas confirmés de Coronavirus ont été enregistrés jusqu'ici dans la wilaya de M'sila dont le dernier remonte au 30 juin dernier.

R. R.

TÉBESSA

Saisie de 224 000 comprimés et 1 300 flacons de médicaments classés psychotropes

Les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) d'Ain Zeroug relevant de la sûreté de wilaya de Tébessa ont saisi 224.000 comprimés et 1.300 flacons de substances classées hallucinogènes, a-t-on appris avant-hier, auprès des services de ce corps constitué.

L'affaire a débuté par l'ouverture d'une enquête sur la possession, la vente, l'achat et le stockage illicites de médicaments classés comme substances hallucinogènes par des professionnels de la santé dans le cadre d'un groupe criminel organisé, a précisé la même source relevant que les investigations se sont soldées par la saisie de 224.000 comprimés et 1.300 flacons de médicaments psychotropes.

Selon la même source, l'affaire a démarré suite à l'arrestation de deux personnes âgées de 30 et 31 ans avec en leur possession 24 ordonnances médicales contenant des médicaments classés comme substances psychotropes portant la griffe de médecins généralistes et spécialistes exerçant dans un établissement public hospitalier d'une commune de la wilaya de Tébessa.

Ces ordonnances médicales ne portaient pas de cachet de cet établissement, a-t-on noté. Les médecins généralistes et spécialistes entendus par les enquêteurs de la même brigade dans le cadre de cette affaire, ont affirmé qu'ils n'ont pas prescrit ces ordonnances médicales et les patients dont les noms figurent sur ces mêmes ordonnances ont souligné qu'ils n'ont reçu aucun traitement médical dans cet même établissement, a-t-on encore détaillé.

Après extension de la compétence des enquêteurs, et en coordination avec la Direction locale de la santé et de la population, il a été procédé à la saisie, depuis la pharmacie de l'hôpital, de pas moins de 9.400 boîtes représentant 120 médicaments de différents noms commerciaux, classés comme substances hallucinogènes et totalisant 224.000 comprimés et 1.300 flacons, a-t-on encore détaillé.

Après la finalisation des procédures nécessaires, les sept personnes impliquées dans



l'affaire dont cinq sont pensionnaires d'un établissement pénitentiaire pour leur implication dans une affaire similaire antérieure et deux autres travaillant dans l'établissement hospitalier cité dans l'enquête ont été présentées devant les instances judiciaires pour « présentation d'ordonnances médicales fictives contenant des médicaments catégorisés substances psychotropes », « possession, offre, achat et vente de médicaments de la classe psychotropes, usurpation d'identité, abus de confiance, abus d'influence, et non déclaration auprès de la sécurité sociale ». Les deux mis en cause, employés à l'établissement hospitalier ont été placés sous contrôle judiciaire, a conclu la même source.

R. R.

EL TARF

Sensibilisation au respect des mesures du confinement

LES SERVICES de Sûreté de wilaya d'El Tarf ont organisé samedi une large campagne de sensibilisation ciblant les communes côtières d'El Kala et d'El Chatt pour inviter les citoyens au strict respect des mesures du confinement partiel et les interpeller au sujet des risques liés aux stationnements dangereux.

S'inscrivant dans le cadre de l'intensification des efforts déployés par les services de sécurité pour préserver la vie des citoyens et permettre à travers leurs actions d'endiguer la pandémie de la covid-19, cette campagne intervient au lendemain de la décision de revenir à un confinement partiel de deux semaines au niveau des deux communes suscitées, en raison du rush des estivants enregistré depuis la levée totale du confinement dans la wilaya d' El Tarf, a indiqué le chargé de la communication à la sûreté de wilaya, le commissaire principal Mohamed Karim Labidi.

Cette action est également destinée à sensibiliser les usagers de la route nationale 44 (RN 44) reliant Annaba à El Kala, ainsi que les différents autres axes routiers des 24 communes de cette wilaya frontalière, à faire preuve de vigilance sur les routes et à ne pas prendre le risque de stationner dans des endroits qualifiés de «dangereux» tels que les virages ou les tunnels où encore dans des endroits à faible éclairage «ce qui provoque souvent des accidents mortels.»

Des dépliants mentionnant diverses recommandations ayant trait aussi bien au strict suivi des mesures préventives et autres gestes barrière, à même de restreindre le nombre de victimes du nouveau coronavirus dont une augmentation inquiétante des cas est remarquée, qu'à l'importance de veiller à ne pas stationner, sous aucun prétexte, dans des endroits où le risque d'accidents est élevé, ont été distribués aux usagers des routes. Placée sous le slogan «les risques liés aux stationnements dangereux», cette campagne de sensibilisation a été précédée, la veille, d'une large action dédiée à la prévention de la covid-19, initiée par la Direction des affaires religieuses et wakfs de la wilaya d'El Tarf en direction de ses 24 communes, a signalé, par ailleurs, le commissaire principal Labidi. Les imams, aux côtés des services de police, ont expliqué aux citoyens les dangers du nouveau coronavirus (Covid-19) ainsi que la nécessité de respecter les dispositions des décrets et de textes règlementaires liés aux mesures préventives contre la pandémie Covid-19 ainsi que les missions des services de sécurité dans ce sens. Des émissions radiophoniques consacrées à la sécurité routière et au respect du code de la route, durant cette crise sanitaire qui impose davantage de vigilance, sont diffusées régulièrement dans l'objectif de limiter les accidents de la circulation et inciter les citoyens à se protéger, du mieux qu'ils peuvent, du coronavirus.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES SÉRIES DE CANNES

L'avant-première de la Saison 03

Annoncée pour le vendredi 09 octobre, la compétition de la troisième édition du Festival international des séries de Cannes en France sera lancée à l'auditorium Louis Lumière du Palais des Festivals et des Congrès, avec la présentation en avant-première de trois épisodes de la nouvelle série La Flamme.

Six jours durant, dix séries de plusieurs pays seront mis en compétition de la troisième édition du festival Canneséries. La première à être projetée – accès libre au public – sera celle de Jonathan Cohen : La Flamme. Co-écrite avec Jérémie Galan (également co-créateur) et Florent Bernard, cette œuvre est librement inspirée de Burning Love (produite par Ben Stiller). Dans cette création originale de la chaîne Canal +, il s'agit d'une comédie parodique de l'émission de téléréalité Le Bachelor. Le comédien y incarne Marc, un brillant et séduisant pilote de ligne qui est à la recherche de sa copilote. Neuf semaines durant, treize candidates vont s'affronter et tenter d'allumer en lui… La Flamme, dans une sublime villa. Aux côtés de ce personnage, le casting comprend, entre autres, Géraldine Nakache, Ana Girardot, Doria Tillier, Vincent Dedienne, Camille Chamoux, Adèle Exarchopoulos, Leila Bekhti, Céline Sallette, Léonie Simaga, Laure Calamy, Marie-Pierre Casey, Florence Foresti, Vincent Macaigne, Ramzy Bedia, Youssef Hajdi, Pierre Niney, Stephan Wojtowicz, Angèle, Olivier Baroux, Laetitia Casta, François Civil, Seth Gueko, Gilles Lellouche, Noémie Lvovsky, Gilbert Melki, Helena Noguerra, Orelsan et Marina Rollman. Autant de célébrités dans l'Hexagone pour tenter d'apporter, avec humour, un peu de baume au cœur l'automne prochain. Initialement fixée pour le printemps dernier (27 mars-1er avril), la Saison 03 de Canneséries (canneseries.com/fr) comporte une programmation qui sera confirmée, lors d'une conférence de presse le 22 septembre (. Aussi, le déroulement du festival des conditions sanitaires marquées, jusque là, par la pandémie du coronavirus.

R. C



ONDA: AIDE FINANCIÈRE AUX ARTISTES

UN TOTAL de 2.795 artistes a bénéficié d'une aide financière dans le cadre de l'opération de soutien aux personnes impactées par la pandémie Covid-19, a indiqué l'Office national des droits d'auteurs et droits voisins (ONDA) dans un communiqué. « Ce sont quelque 2.795 artistes, dont l'activité a été suspendue du fait du coronavirus, recensés jusqu'au 08 juillet courant, qui ont bénéficié d'allocations versées sur comptes bancaires », a précisé l'ONDA sur sa page Facebook. 5.517 artistes se sont inscrits par internet et 1.084 autres par voie directe ou par fax dans le cadre des aides annoncées, avril passé, par la ministre de la Culture et des arts, Malika Bendouda. Il s'agit d'un recensement requérant une révision des dossiers à mettre en conformité avec les lois. L'Office rassure les inscrits que « les dossiers sont traités avec beaucoup d'intérêt et que la vérification de la conformité nécessite du temps et des efforts ». Selon le bilan de 2019, l'ONDA compte environ 24.000 membres entre artistes et auteurs.

PROMOTION DE LA LITTÉRATURE AFRICAINE

Nouvelle bibliothèque à Accra

AVEC L'OUVERTURE à Accra de sa bibliothèque, l'Anglo-Ghanéenne Sylvia Arthur partage sa passion pour la littérature africaine et sa grande collection de livres.

Fondatrice de la Bibliothèque de l'Afrique et de la diaspora africaine (Loatad) au Ghana, Sylvia Arthur estime que « notre littérature a toujours été négligée, elle n'est pas mise en valeur, elle n'est pas prise au sérieux et elle n'a jamais été archivée. C'est précisément le but de cette bibliothèque ».

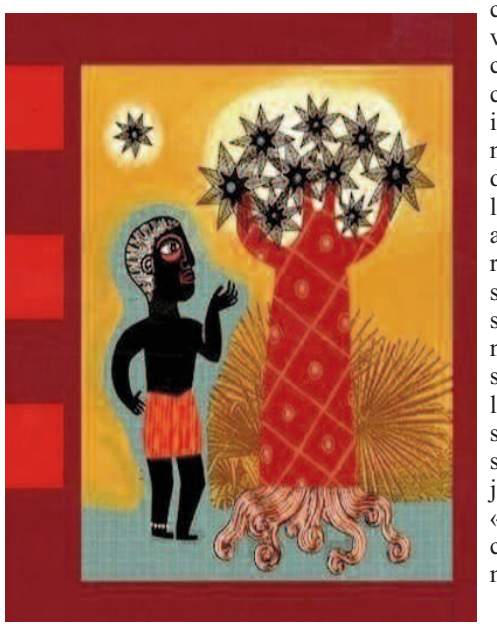
L'agence France presse rapporte que cette propriétaire de près de 4.000 ouvrages a travaillé en Europe dans le secteur de la communication jusqu'en 2017, date à laquelle elle a décidé de rentrer vivre au Ghana et d'aller vers la réalisation de son projet sur ses économies.

Sylvia Arthur raconte : « On a commencé avec une seule pièce, et maintenant nous avons une maison entière remplie de livres! ». Rénovée et agrandie cette année, cette nouvelle bibliothèque a rouvert ses portes début juillet dans un quartier calme d'Accra, après la levée des mesures strictes de confinement mises en place pour lutter contre le coronavirus.

Dans un espace lumineux et moderne, les intéressés peuvent s'installer dans des larges canapés ou des chaises en bois sculptées, traditionnelles des royaumes d'Afrique de l'Ouest et emprunter des livres pour des frais d'inscription annuels. Ils peuvent avoir accès à des auteurs originaires de plusieurs pays du continent africains, du Nord (Naguib Mahfouz, Assia Djebar ...) au Sud avec Doris Lessing, Yvonne Vera ou la contemporaine Petina Gappah, et des livres de presque tous les écrivains noirs d'Europe, des Etats-Unis ou des Caraïbes.

La bibliothécaire Sylvia Arthur veut également organiser des discussions, des débats et des résidences d'écrivains autour de l'histoire de la diaspora africaine et/ou du racisme. Elle a expliqué : « Je crois vraiment que nous avons besoin d'une initiative comme celle-là. Cela montre que notre peuple est intelligent, sophistiqué et doué pour les arts... le contraire de tout ce que l'on nous enseigne à l'école ». La littérature africaine et de la communauté noire en général reste très méconnue au Ghana. Une passionnée de lecture, Appiah Kusi Adomako s'est dite « vraiment très impressionnée, notamment par la collection d'auteurs classiques panafricains ». Elle affirme que « tout le monde devrait venir ici pour apprendre, s'informer sur notre histoire, notre culture, sinon nous perdrons notre identité ». Pour le jeune écrivain ghanéen, Nasirudeen Jabbaru, « la plupart de ces livres sont rares sur le marché et c'est une source d'inspiration pour moi ».

R. C



SORTIR

FILMS Dix long-métrages et onze court-métrages jusqu'au lundi 13 juillet en ligne. Films. Animations, fictions, documentaires et films jeune public africains et français sous-titrés:
ifcinema.institutfrancais.com/fr/alacarte
Rafiki de Wanuri Kahiu (Kenya, 83', 2018)
Le Nouveau de Rudi Rosenberg (France – comédie, 81', 2015), Malika et la sorcière de Nabaloum Boureima (Burkina Faso, jeune public, 15', 2014), Le Vélo de l'éléphant de Olesya Shchukina (Belgique, France, jeune public, 9', 2014)…
Consulter: if-algerie.com/alger/agenda-culturel

DOCUMENTAIRE Diffusion en ligne du film documentaire Souvenir dans un exil, produit et réalisé par Mokhtar Kerboua (2018).
Après l'invasion de la France par les forces nazies, en 1941, le gouvernement de Vichy a arrêté des rebelles antinazis et les a conduits vers un camp de détention au sud de l'Algérie, à Djelfa. Voir dans page Facebook de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Pièce écrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement sanitaire.

SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur
youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer).
Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020.
Lieux : Salle de la Cinémathèque, cafétéria du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa.

OSCARS L'Académie des arts et sciences du cinéma – Académie des Oscars – à Los Angeles a invité les cinéastes algériens Malek Bensmail et Salem Brahimi à rejoindre cette année la liste de ses 819 nouveaux membres. La prochaine édition des Oscars – la 93e du genre –est prévue pour le dimanche 25 avril 2021.



Suède. Des cœurs dans le ciel en hommage aux victimes du coronavirus

Deux pilotes suédois ont dessiné des cœurs au-dessus de Stockholm pour rendre hommages aux victimes de l'épidémie de Covid-19 et à celles et ceux qui ont perdu leur emploi pendant la crise sanitaire.

D'énormes cœurs dans le ciel. Les habitants de Stockholm et sa région (Suède) ont eu la surprise de voir planer au-dessus de leur tête jeudi plusieurs cœurs dessinés à l'aide d'avions, une manière de rendre hommage aux victimes du nouveau coronavirus.

Tracés à près de 3 000 mètres d'altitude, ces dessins éphémères d'un autre genre ont rapidement été balayés dans le ciel bleu suédois.

C'est un hommage aux victimes (du coronavirus, NDLR), mais aussi à ceux qui ont perdu leur emploi, notamment dans le milieu de l'aviation, raconte à Jacob Holländer, l'un des deux pilotes à l'origine des œuvres.

Avec son collègue Bengt Andersson, les deux professionnels, membres d'une équipe de spectacles aériens, disent avoir voulu répandre la joie dans les airs.

ZÉRO CONFINEMENT EN SUÈDE

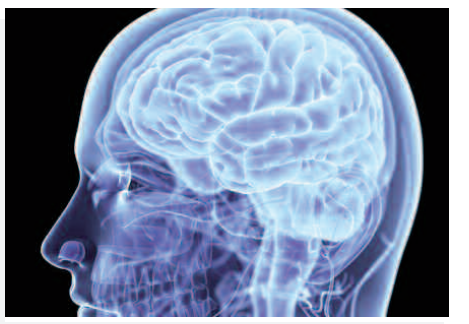
La Suède a choisi une approche originale en Europe en ne confinant pas sa population pour lutter contre le Covid-19.

Jeudi, le bilan du royaume a atteint 5 500 morts pour plus de 74 000 cas. Rapporté à sa population, le pays scandinave affiche le cinquième plus mauvais taux de mortalité par million d'habitants due au Covid-19 dans le monde, cinq à douze fois supérieur à ceux de ses voisins nordiques (Norvège, Finlande, Danemark).

Notre cerveau a rétréci de 10% au cours des 30 000 dernières années !

Le cerveau humain a rétréci d'environ la taille d'une balle de tennis au cours des 30 000 dernières années. Le cerveau des femmes, qui est en moyenne plus petit que celui des hommes a connu une baisse équivalente en taille.

Selon les scientifiques ce changement de la taille du principal organe du système nerveux montre la rapidité de l'évolution, « J'appellerais cela une réduction majeure en un clin d'œil d'évolution » a déclaré l'anthropologue John Hawks, de l'Université du Michigan, aux USA.



Ce rétrécissement ne signifie pas que les humains modernes sont plus bêtes que leurs ancêtres, nous avons tout simplement développé d'autres formes plus sophistiquées d'intelligence.

MOSELLE. AMNÉVILLE : UNE STATUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE VENDUE 68 000 € À UN MYSTÉRIEUX ACHETEUR, TROP CHER POUR LA MAIRIE



LA STATUE DU GÉNÉRAL de Gaulle qui était installée dans un square d'Amnéville (Moselle) a été vendue aux enchères, ce jeudi 9 juillet. Un acheteur anonyme en a fait l'acquisition pour 68 000 €. La mairie, qui a tenté de renchérir pour conserver la sculpture sur son socle, va lancer un concours pour la remplacer.

La statue du général de Gaulle d'Amnéville (Moselle), va quitter son socle. Elle a été vendue aux enchères à un anonyme, ce jeudi 9 juillet, pour 68 000 €, rapporte France Bleu Moselle. Elle trônait sur le square de la rue principale depuis 1995.

Elle était jusqu'ici la propriété de l'association de l'office de tourisme de la commune, qui a déposé le bilan, raconte la radio locale sur son site. L'ouvrage de 2,50 mètres de hauteur, socle inclus, a été réalisé par le sculpteur Claude Goutin, originaire de la région. Le nouveau maire de Metz, François Grosdidier, avait assuré vouloir se porter acquéreur pendant sa campagne. Il ne s'est finalement pas présenté, a moins qu'il ne soit le mystérieux acheteur. Il n'a pas souhaité répondre aux questions de France Bleu.

Un concours pour une nouvelle statue

La mairie d'Amnéville, présente de son côté lors des enchères qui se tenaient à Verdun (Meuse), a tenté de racheter la statue mise à prix à 5 000 €. Mais elle n'était pas prête à renchérir sur les 68 000 €. Avec les frais, le nouveau propriétaire de l'œuvre déboursera, frais compris, 80 000 € au total. Il doit la récupérer avant le 1er septembre.

Le commissaire-priseur a seulement indiqué que la statue restait en France, sans plus de précision, précise France Bleu Moselle. Le maire d'Amnéville, Éric Munier, va lancer un concours pour remplacer l'ouvrage. Il souhaite qu'une nouvelle sculpture du général de Gaulle trône sur le socle. À l'époque, la Ville avait acquis la statue pour 50 000 francs (environ 7 500 €).

Une Ford Focus flashée à... 703 km/h en Italie



Même s'il s'agit sans aucun doute d'un dysfonctionnement, le conducteur devra quand même payer l'amende.

En Italie, le conducteur d'une Ford Focus a eu manifestement le pied (très lourd). Et pour cause, il a été flashé à 703 km/h, explosant ainsi tous les records de vitesse pour une voiture de série, citadine de surcroît. C'est dix fois plus vite que la vitesse maximale autorisée dans cette zone.

Il s'agit évidemment d'une erreur, due à dysfonctionnement du radar. En effet, la Focus, dans sa version sportive, ne dépasse pas les 250 km/h.

Le conducteur a malgré tout été condamné à une amende de 850 euros. Il a également perdu dix points sur son permis de conduire. Giovanni Strologo a donc contacté les autorités locales afin de demander des explications. Étonnamment, son amende n'a pas effacée. Il pourra néanmoins la contester après l'avoir payée.

Il survole les nuages en parapente: "Un sentiment tellement fou"



ETIENNE MÉREL, 31 ans, a tourné des images insolites dans le ciel de sa ville natale de Grenoble, en France. "Je skiais avec des amis et des nuages sont apparus au bas de la montagne pendant la journée. J'ai toujours voulu voler dans une mer de nuages avec mon parapente, alors j'ai raccourci ma journée de ski, j'ai changé de matériel et j'ai foncé! C'était l'un de mes meilleurs moments en parapente. C'est un sentiment tellement fou d'être juste au-dessus des nuages et de plonger ensuite à travers", a-t-il confié.

Les couleurs affectent la façon dont nous faisons nos courses !



Pour les commerçants, le shopping est l'art de la persuasion, et bien qu'il existe de nombreux facteurs qui influent nos choix, c'est l'aspect visuel qui influera le plus sur la décision du consommateur, plus précisément, la couleur du produit, qui est plus persuasive que sa forme, son odeur, sa texture ou le son qu'il produit.

Statistiquement, 93% de la commercialisation est basée sur l'attrait visuel et 85% des acheteurs font leurs choix en se basant sur la couleur du produit.

Oracle apporte une gamme complète de services de cloud aux centres de données onpremise

Technologie : Avec Dedicated Region Cloud@Customer, les organisations peuvent accéder à plus de 50 services en ligne, y compris la base de données autonome d'Oracle Autonomous Database et les applications SaaS, et ce sur du onpremise.

Oracle vient d'annoncer l'extension de son offre de cloud hybride Cloud@Customer avec le lancement de Dedicated Region Cloud@Customer. Ce nouveau service entièrement managé permet au client d'accéder à tous les services de cloud public d'Oracle, y compris sa base de données autonome (Autonomous Database) et ses applications SaaS.

Les clients paient pour les services qu'ils utilisent, dit Oracle, avec l'obligation de dépenser au minimum 500 000 dollars par mois pendant trois ans. Cette tarification rend la nouvelle offre hybride accessible aux grandes et moyennes entreprises, a déclaré Steve Daheb, SVP, Oracle Cloud, à ZDNet.

Oracle proposait jusqu'alors Exadata, un plate-forme de base de données Oracle rapide, fournie sous forme de service de cloud dans les centres de données des clients via Cloud@Customer. Avec plus de 50 services de cloud proposés en onpremise, Oracle prévoit de s'assurer une plus grande part du marché sur le marché du cloud en gagnant des clients avec des charges de travail qui - pour diverses raisons - ne sont pas adaptées au fonctionnement sur le cloud public. Cela inclut les charges de travail qui nécessitent une latence très faible, doivent répondre à des exigences de résidence des données ou doivent rester hautement sécurisées.



NOUVELLE INITIATIVE DANS LE CLOUD HYBRIDE

D'autres fournisseurs de cloud computing proposent divers types de plateformes hybrides. L'offre la plus comparable est celle d'Amazon Web Services, qui positionne lui aussi un bout d'AWS dans le centre de données d'un client. AWS vient d'annoncer que les bases de données RDS, y compris MySQL et PostgreSQL, sont maintenant disponibles sur Outposts.

Oracle affirme qu'avec Autonomous Database sur Oracle Exadata Cloud@Customer, les organisations obtiennent une latence SQL inférieure de 98% à celle qu'elles obtiendraient avec RDS sur AWS Outposts. De plus, Oracle indique que les clients peuvent travailler avec des bases de données jusqu'à 7 fois plus importantes, obtenir une meilleure consolidation des bases de données et améliorer les performances avec un débit SQL IOPS jusqu'à 12 fois plus élevé et un débit SQL 10 fois plus élevé.

La mise en place d'Autonomous Database sur site via Cloud@Customer devrait être particulièrement attrayante pour les clients actuels d'Oracle, a déclaré Larry Ellison, co-fondateur et directeur technique d'Oracle.

"Nous pensons qu'il sera attrayant pour tous nos clients onpremise, petits et grands, et qu'il facilitera leur transition entre onpremise et le cloud public pendant cette longue période de coexistence où vous avez vos propres centres de données et un cloud public, les deux fonctionnant ensemble", a-t-il déclaré. "Nous pensons que ce sera l'un de nos nouveaux produits les plus importants et les plus populaires".

MÊMES API, SLA, PRIX ET NIVEAUX DE SÉCURITÉ QUE SUR LE CLOUD PUBLIC D'ORACLE

Ellison a noté que la société a "des centaines de milliers de clients (qui utilisent leurs) bases de données, y compris toutes les grandes entreprises". Oracle a également récemment lancé Gen2 Cloud, conçu spécialement pour l'entreprise, mais la société reste un fournisseur d'infrastructure de niche, avec une fraction de la part de marché détenue par Amazon Web Services et Microsoft Azure. Ellison a affirmé à plusieurs reprises que Autonomous Database est l'un des "domaines clés qui détermineront l'avenir d'Oracle dans le cloud".

Cloud@Customer entièrement managé offre les mêmes API, SLA, prix et niveaux de sécurité que ceux que les clients obtiendraient sur le cloud public d'Oracle. De nouvelles fonctionnalités et fonctions devraient également être disponibles dès qu'elles seront disponibles sur le cloud public. Les données des clients, y compris toutes les opérations d'API, restent locales aux centres de données des clients, déclare Oracle.

Parmi les clients qui utilisent actuellement le nouveau Dedicated Region Cloud@Customer figurent l'Institut de recherche Nomura (NRI) au Japon, la plus grande société japonaise de conseil en gestion et de recherche économique, et un groupe omanais de technologie de l'information et des communications.

La mise en place de Dedicated Region Cloud@Customer ne devrait prendre que quelques semaines, selon Oracle, alors que le déploiement de Autonomous Database sur Cloud@Customer prend généralement moins d'une semaine.

Apple ouvre les tests bêta d'iOS 14 et d'iPadOS 14 au public



SI VOUS SOUHAITEZ essayer les logiciels iPhone et iPad à venir, la bêta publique vient d'être lancée auprès du grand public par Apple !

Apple a annoncé le lancement des bêtas d'iOS 14 et d'iPadOS 14 lors de la WWDC fin juin. Quelques semaines après que la première bêta ait été mise à la disposition des développeurs, le fabricant d'iPhone ouvre désormais les bêtas publiques. L'installation de la bêta publique sur votre iPhone ou iPad vous donnera accès à toutes les nouvelles fonctionnalités de ce nouvel OS – comme les widgets de l'écran d'accueil de l'iPhone, le nouvel outil de recherche de l'iPad et une application Messages améliorée – avant la sortie officielle cet automne.

Vous pouvez vous inscrire à la version bêta, qui vous guidera dans le téléchargement en vous rendant sur le site du programme de logiciels bêta d'Apple. Le site indique actuellement que la version bêta d'iOS 14 sera bientôt disponible, mais elle devrait être mise en ligne sous peu.

Gardez tout de même à l'esprit que vous utiliserez les premières versions d'iOS 14 et d'iPadOS 14. Bien qu'Apple fasse généralement du bon travail pour supprimer les bugs et les problèmes à chaque mise à jour de la version bêta, chaque version peut introduire des problèmes. Par exemple, une application qui fonctionne parfaitement sur la première version bêta publique peut être cassée par une modification apportée par Apple dans la deuxième version bêta, pour être corrigée dans la version suivante.

Soyez précautionneux

En d'autres termes, créez une sauvegarde de votre appareil avant d'installer la version bêta. Si vous décidez de revenir à iOS 13, vous devrez en repasser par le processus de réinitialisation d'usine à moins d'avoir une sauvegarde récente créée sur iOS 13.

Pour rappel, iOS 14 et iPadOS 14 comportent un certain nombre de nouvelles fonctionnalités. Les plus importantes sont les changements qu'Apple a apportés à l'écran d'accueil de l'iPhone, en permettant aux utilisateurs de placer des widgets de différentes tailles parmi les icônes d'application, ainsi qu'une nouvelle fonction de bibliothèque d'applications, qui agit comme un tiroir d'applications, donnant aux propriétaires d'iPhone un endroit pour cacher les icônes d'application et éliminant le besoin de plusieurs panneaux d'écran d'accueil.

Parmi les autres changements, citons également le lancement d'une nouvelle invite d'appel entrant qui, au lieu de prendre le dessus sur tout l'écran lorsque vous utilisez votre iPhone ou iPad, ressemble désormais à une alerte standard qui glisse vers le bas depuis le haut de l'écran. L'iPhone est également doté d'un mode "image dans l'image", qui vous permet de passer des appels FaceTime ou de regarder des vidéos tout en passant d'une application à l'autre.

De nombreux changements

Enfin, les messages vous permettent désormais d'épingler vos contacts favoris ou vos conversations de groupe en haut de l'écran. Vous pouvez également mentionner des utilisateurs dans une conversation de groupe en tapant le symbole "@" suivi de leur nom, et répondre à des commentaires spécifiques en ligne. Outre les améliorations apportées à Maps, une nouvelle application Translate, un nouveau look pour Siri et des fonctions de confidentialité améliorées dans tous les domaines, Apple introduit des App Clips dans iOS 14. Vous pouvez concevoir les App Clips comme des applications miniatures qui ne contiennent qu'une fonction spécifique d'une application. Par exemple, pour commander de la nourriture dans un restaurant spécifique, vous devez normalement télécharger une application entière, même si vous ne comptez utiliser l'application qu'une seule fois. Avec les App Clips, vous pourriez ajouter uniquement le menu et le mécanisme de commande de ce restaurant, éliminant ainsi le gonflement et le processus de configuration supplémentaires.

L'iPad reçoit lui aussi son lot de nouvelles fonctionnalités. Le nouvel outil de recherche ressemble davantage à la fonction Spotlight du Mac, et une nouvelle fonction de dessin vous permet d'utiliser le crayon Apple pour écrire dans n'importe quel champ de texte, et l'iPad le convertit instantanément en texte. Apple a consacré des pages à la mise en évidence d'autres fonctionnalités d'iOS 14 et d'iPadOS 14, en vue de leur sortie officielle cet automne.

Si vous aimez vivre sur le fil du rasoir et que cela ne vous dérange pas de vous occuper d'éventuels bugs et de la faible autonomie de la batterie, n'hésitez pas à vous inscrire à la bêta publique et à faire tourner iOS 14 et iPadOS 14.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
FLASHAGE
Centre, Est : LJI
******
DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2020
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.











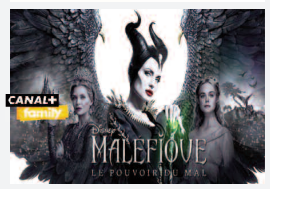


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Cinéma - Film d'action - 2013 (TF1)
2 Guns

20h00 Cinéma - Film pour la jeunesse (France 2)
Le petit Spirou

20h00 Magazine de société (M6)
Capital

20h00 Cinéma - Film d'horreur - 2019 (CANAL+)
Annabelle : la maison du mal

20h05 Série d'action (2016 - Etats-Unis) (W9)
Scorpion

19h50 Cinéma - Thriller (CINE + FRISSON)
Etats-Unis -
Crazy Joe

20h05 Téléfilm - Téléfilm d'animation (6ter)
L'affaire Tournesol

22h00 Cinéma - Thriller (CINE + PREMIER)
Sleepless

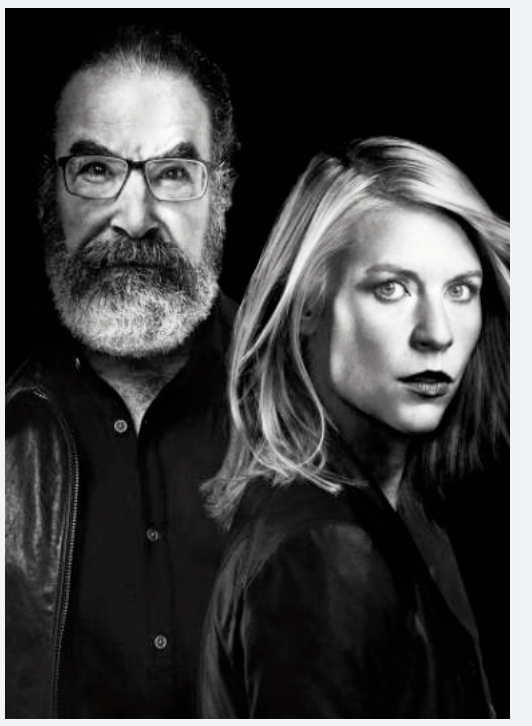
20h10 Culture Infos - Musical (C8)
Véronic DiCaire : Voices

20h00 Cinéma - Comédie (CINE CINEMA)
Ma femme s'appelle reviens

19h50 Cinéma - Film fantastique (CANAL+ family)
Maléfique : le pouvoir du mal

20h00 Série policière (2019 - France) (TMC)
Section de recherches

16h10 la chaine CANAL+ SERIES



Saison 8 - Épisode 9: En plein vol
Homeland

Jalal Haqqani, le fils d'Haissam, a revendiqué l'attaque contre les deux hélicoptères américains. Il se cache au Pakistan avec ses partisans. Le président Hayes réclame à Islamabad son extradition sous peine de représailles militaires. Carrie en veut à ses supérieurs de la CIA qui la considèrent comme un agent double. Elle décide de faire équipe avec Yevgeny afin de récupérer la boîte d'enregistrement de vol de l'hélicoptère présidentiel.

20h05 Série dramatique (2019 - Etats-Unis)
Saison 4 - Épisode 14: The Cabin
This Is Us

18h15 Série de suspense (2020 - Etats-Unis)
Homeland

A la frontières du afghane, l'armée pakistanaises fait face à un contingent de soldats américains. A la Maison Blanche, le président Hayes reçoit l'ambassadeur du Pakistan pour une ultime réunion de conciliation. Pendant ce temps, Carrie s'est fait doublée par Yevgeny qui s'est enfuit avec l'enregistreur de vol.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:32	12:35	16:26	19:54	21:31
CONSTANTINE	03:40	12:40	16:30	19:57	21:33
ALGER	03:52	12:54	16:45	20:12	21:49
OUARGLA	04:05	12:45	16:25	19:51	21:18
CHLEF	04:02	13:01	16:51	20:18	21:53
MOSTAGANEM	04:08	13:06	16:55	20:22	21:57
ORAN	04:12	13:09	16:57	20:24	21:59

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 6736 — DIMANCHE 12 JUILLET 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	29°	21°
Oran	37°	22°
Constantine	36°	19°
Ouargla	42°	28°

IL ÉTAIT L'AUTEUR DU MÉMORABLE «ATSANE ATSANE»

L'artiste Mohand-Akli Belkhir a tiré sa révérence

A la suite d'une très longue maladie, le célèbre chanteur, Mohand-Akli Belkhir, s'est éteint vendredi dernier, dans la soirée, à son domicile, sis au village Isserradjène dans la commune de Boudjima. Le défunt était âgé de 69 ans.



L'œuvre artistique de feu Mohand-Ali Belkhir n'est pas des moindres. Sa discographie est composée de plusieurs dizaines de chansons. Toutefois, son œuvre maîtresse, selon des critiques, reste incontestablement «Atsane atsane «, composée en 1981.

A l'instar de beaucoup d'autres artistes de sa génération, Mohand-Akli Belkhir a appris à jouer de la guitare durant son enfance et dans les champs, loin du regard et l'ouïe des adultes. Des années plus tard, se sentant confiant en son savoir, il se présentera au studio de la chaîne 2 pour subir un examen. C'était lors de l'émission «Ichenayen Ouzekka « (les chanteurs de demain), animée par le maestro feu Cherif Kheddam. Celui-ci lui donnera bonne note. Cependant, ce n'est qu'en 1973 que Mohand-Akli enregistrera son premier disque. Il est intitulé «A sidi hand aboudali «. Le succès sera au rendez-vous. Au cours de cette décennie 1970, les cassettes et postes-cassettes étaient en vogue en Kabylie. Aussi, beaucoup de chanteurs se pressaient devant les studios d'enregistrement.

Le défunt Mohand-Akli Belkhir a eu recours aussi à ce procédé. C'est pourquoi aussi ses cassettes se sont vendues comme des petits pains, notamment dans la région des Ath-Ouaguenoun ; sa région natale. L'engouement des Ath-Ouaguenoun à découvrir l'œuvre artistique de Mohand-Akli Belkhir était dû au fait qu'il était l'un des premiers de toute la région des Ath-Ouaguenoun à se lancer dans le domaine de la chanson. Toutefois, le véritable succès viendra avec la chanson «Atsane atsane « composée et enregistrée au cours de l'année 1980 – 1981. Avec cette chanson, beaucoup de critiques dont le célèbre artiste, Lounis Aït-Menguellet, reconnaîtront le mérite de Mohand-Akli Belkhir. Et à partir de cette année, l'artiste, natif des Ath-Ouaguenoun connaîtra une ascension fulgurante. Hélas, cette ascension sera soudainement freinée par une grave maladie. Au début de la manifestation de cette terrible maladie, Mohand-Akli Belkhir se déplacera avec l'aide d'une béquille. Les soins ne donneront rien. Et à fur et à mesure que le temps passait, le mal s'aggravait. A un moment donné, l'arthrite toucha ses mains d'où l'impossibilité de jouer de la guitare ou du mandole qu'il perfectionnait tant. Au cours de ces dernières années, la maladie l'obligea à l'immobilité totale. Au cours de cette soirée de vendredi dernier, l'artiste rendit son dernier souffle.

C'est devant une foule nombreuse que le défunt a été enterré au cimetière de son village. Parmi l'œuvre artistique de feu Mohand-Akli Belkhir, on peut citer en sus de «A sidi hand Aboudali « et Atsane atsane «, Awid afoussim «, Isserradjène «, Igouma ayid yas yithès «, «Thidh ssa fellas «, «Thamurt « et Thadukli «.

Saïd Tissegouine

TIZI-OUZOU

41 incendies de forêts en 24 heures

LA WILAYA de Tizi-Ouzou a subi pas moins de 41 départs de feux en 24 heures, entre la journée de jeudi dernier au matin et vendredi à sept heures. Selon le responsable de la communication de la direction de la protection civile de la wilaya de Tizi-Ouzou, le capitaine Bouchakour, tous les feux ont été éteints, excepté celui d'Aït-Koufi dans la commune de Boghni. Concernant celui-ci, le capitaine Bouchakour a noté que de grands moyens, tant humains que matériels, sont mobilisés pour en venir à bout. D'ailleurs, vu son importance et la menace réelle qu'il présentait pour les villageois d'Aït-Koufi, les éléments de la protection civile ont même mobilisé deux hélicoptères bombardiers d'eau. Ces deux appareils volants sont entrés en action pour renforcer les dix engins anti-incendie mobilisés sur place, la colonne mobile, les éléments des services forestiers, les renforts importants de la protection civile de la wilaya de Bouira et bien entendu les moyens matériels de l'APC de Boghni. Le responsable de la communication de la protection civile a reconnu également que parmi ces 41 départs de feux, neuf, dont justement celui d'Aït-Koufi, sont reconnus comme «importants «.

Quant aux localités touchées par ces feux, il s'agit entre autres de Boghni (Aït-Koufi), Aït-Khellili , Aït-Yahia, Aghribs, Ifigha, Tigzirt et YaKouren. Quant bilan des dégâts causés par ces feux, il n'est pas encore établi. Il ne sera fait qu'une fois le feu d'Aït-Koufi sera totalement maîtrisé. Toujours est-il cependant que selon les premières estimations, ce sont des centaines d'hectares de forêts et d'arbres fruitiers qui ont été la proie des flammes. En définitive, les dégâts sont importants.

Saïd T.

FEUX DE FORÊTS

Près de 2 000 ha détruits en une semaine

COMME chaque année, les feux de forêt sont au rendez-vous pour réduire en cendres des milliers d'hectares de végétation. La hausse des températures en ce début de la période estivale, ainsi que quelques actes d'incivisme, ont multiplié les incendies, mettant à rude épreuves les éléments de la protection civile et ceux de la DGF. Le bilan officiel donné par la direction générale des forêts (DGF) a fait part d'une superficie totale de plus de 1.888 hectares qui a été parcourue par les feux de forêts durant la semaine allant du 2 au 8 juillet, a indiqué la DGF dans un communiqué. «183 foyers ayant parcouru une superficie totale de 1.888,41 hectares (ha), se répartissant entre 776,84 ha de forêts, 475,26 ha de maquis et 636,31 ha de broussaille, soit une moyenne de 7 foyers/jour et une superficie de 10,31 ha/foyer «, a précisé la même source. La DGF indique que les wilayas les plus touchées par les feux de forêts sont Béjaia avec 607,50 ha et un total de 23 foyers, suivie de Tizi-Ouzou (561 ha, 41 foyers) et de Sétif (340,50 ha et 12 foyers).

Durant la période allant du 1 juin au 8 juillet, il a été enregistré 451 foyers d'incendie ayant parcouru une superficie totale de 2.770,74 ha, affectant 973,07 ha de forêts, 766,30 ha de maquis et 1.031,37 ha de broussailles, soit une moyenne de 12 foyers/jour et une superficie de 6,14 ha/foyer. Selon la DGF, le dispositif de prévention et de lutte contre les feux de forêts, mis en place depuis le 1er juin 2020 sera maintenu jusqu'à la fin de la campagne, prévue le 31 octobre prochain. En raison des risques persistants durant cette période, la DGF fait appel aux citoyens, notamment aux populations riveraines, d'observer plus de vigilance et d'apporter leur contribution sur le plan d'alerte et de la prévention.

Pour rappel, afin de lutter contre les incendies forestiers, le directeur général de la DGF a affirmé que son institution s'est armée à partir du mois de juin, d'un renfort constitué 10 nouvelles colonnes mobiles, réparties sur toutes les régions. La direction des forêts espère la mobilisation d'une colonne au niveau de toutes les localités. Il faut dire aussi que les plans de lutte sont confortés par des actions de sensibilisation des riverains sur le rôle et l'importance des forêts pour la santé humaine et le système écologique. Ces campagnes préconisent une vigilance extrême pour passer un été sans catastrophe écologiques et économiques.

Lynda Louifi